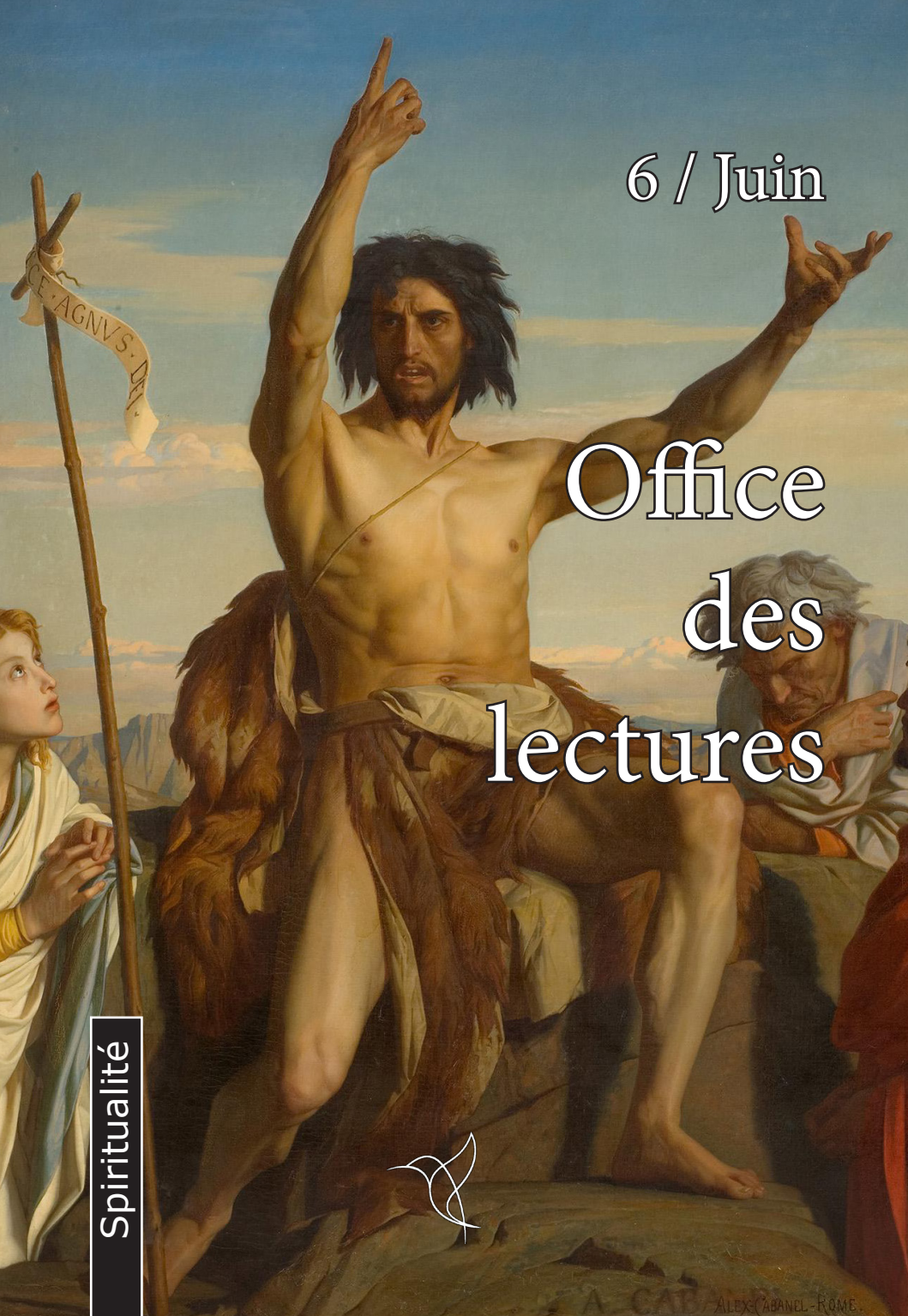
6 / Juin
Office
des
lectures
Spiritualité

1 Juin

Du Livre des Lamentations / 1, 1-14

[11] Quoi! elle est assise à l'écart, la Ville populeuse! Elle est devenue comme une veuve, la grande parmi les nations. Princesse parmi les provinces, elle est réduite à la corvée. [2] Elle passe des nuits à pleurer et les larmes couvrent ses joues. Pas un qui la console parmi tous ses amants. Tous ses amis l'ont trahie, devenus ses ennemis! [3] Juda est exilée, soumise à l'oppression, à une dure servitude. Elle demeure chez les nations sans trouver de répit. Tous ses poursuivants l'atteignent en des lieux sans issue. [4] Les chemins de Sion sont en deuil, nul ne vient plus à ses fêtes. Toutes ses portes sont désertes, ses prêtres gémissent, ses vierges se désolent. Elle est dans l'amertume! [5] Ses oppresseurs ont le dessus, ses ennemis sont heureux, car Yahvé l'a affligée pour ses nombreux crimes; ses petits enfants sont partis captifs devant l'oppresseur. [6] De la fille de Sion s'est retirée toute sa splendeur. Ses princes étaient comme des cerfs qui ne trouvent point de pâture; ils cheminaient sans force devant qui les chassait. [7] Jérusalem se souvient de ses jours de misère et de détresse, quand son peuple succombait aux coups de l'adversaire sans que nul la secourût. Ses adversaires la voyaient, ils riaient de sa ruine. [8] Jérusalem a péché gravement, aussi est-elle devenue chose impure. Tous ceux qui l'honoraient la méprisent : ils ont vu sa nudité. Elle, elle gémit et se détourne. [9] Sa souillure colle aux pans de sa robe. Elle ne songeait pas à cette fin; elle est tombée si bas! Personne pour la consoler. " Vois, Yahvé, ma misère : l'ennemi triomphe. " [10] L'adversaire a étendu la main sur tous ses trésors : elle a vu les païens pénétrer dans son sanctuaire, auxquels tu avais interdit l'entrée de

son assemblée. [11] Son peuple tout entier gémit, en quête de pain; on donne ses bijoux pour de la nourriture, pour retrouver la vie. " Vois, Yahvé, et regarde combien je suis méprisée. [12] Vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur qui me tourmente, dont Yahvé m'a affligée au jour de sa brûlante colère. [13] D'en haut il a envoyé un feu qu'il a fait descendre dans mes os. Il a tendu un filet sous mes pas, il m'a renversée, il m'a rendue désolée, malade tout le jour. [14] Il a guetté mes crimes : de sa main il m'enlace, son joug est sur mon cou, il fait fléchir ma force. Le Seigneur m'a mise à leur merci, je ne puis plus tenir!

Saint Jérôme (347-420)
prêtre, traducteur de la Bible, docteur de l'Église
Homélies sur l'évangile de Marc, n°8 ; SC 494 (trad. cf Marc commenté, DDB 1986, p. 85 et SC, p. 193)

Ce n'était pas encore la saison des figues

« Ce n'était pas encore la saison des figues. » Dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul donne une interprétation de ce passage : « Je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère : c'est une cécité partielle qui est arrivée à Israël, jusqu'à ce que soit entrée la plénitude des nations. Et ainsi tout Israël sera sauvé » (Rm 11,25-26). Si le Seigneur avait trouvé des fruits sur ce figuier, la totalité des nations ne serait pas entrée. Mais puisque la totalité des nations est entrée, tout Israël finalement sera sauvé... Par ailleurs, on trouve ce passage dans l'Apocalypse de Jean : « De la tribu de Juda douze mille croiront ; de la tribu de Ruben douze mille croiront » et il en est de même des autres tribus (Ap 7,5-8). Au total, ils étaient cent quarante-quatre mille à croire... Si Israël avait cru, notre Seigneur n'aurait pas été crucifié, et si

notre Seigneur n'avait pas été crucifié, la foule des païens n'aurait pas été sauvée. Donc les juifs deviendront croyants, mais ils ne croiront qu'à la fin du monde. Pour eux, ce n'était pas la saison de croire en la croix... Leur incroyance, c'est notre foi ; leur chute a permis notre relèvement. Ce n'était pas le moment pour eux, afin que ce soit le nôtre.

2 Juin

Du Livre des Lamentations / 2, 1-9 ;5, 1-11

2 1 Quoi! Le Seigneur en sa colère a enténébré la fille de Sion! il a précipité du ciel sur la terre la gloire d'Israël! sans plus se souvenir de son marchepied, au jour de sa colère! 2 Sans pitié le Seigneur a détruit toutes les demeures de Jacob; il a renversé, en sa fureur, les forteresses de la fille de Juda; il a jeté à terre, il a maudit le royaume et ses princes. 3 Il a brisé dans l'ardeur de sa colère toute la vigueur d'Israël, retiré en arrière sa droite devant l'ennemi; il a allumé en Jacob un feu flamboyant qui dévore tout alentour. 4 Il a bandé son arc, comme un ennemi, il a assuré sa droite, il a égorgé, tel un adversaire tous ceux qui charmaient les yeux; sur la tente de la fille de Sion il a déversé sa fureur comme un feu. 5 Le Seigneur a été comme un ennemi; il a détruit Israël, il a détruit tous ses palais, abattu ses forteresses et multiplié pour la fille de Juda gémissements et gémissements. 6 Il a forcé comme un jardin son enclos, abattu son lieu de réunion. Yahvé a fait oublier dans Sion fêtes et sabbats; il a rejeté, dans l'ardeur de sa colère, roi et prêtre. . 7 Le Seigneur a pris en dégoût son autel, en horreur son sanctuaire; aux mains de l'ennemi il a livré les remparts de ses palais; clameurs dans le Temple de Yahvé comme en un jour de fête! 8 Yahvé a médité d'abattre le rempart de

la fille de Sion. Il a étendu le cordeau, ne retirant pas sa main que tout ne soit englouti. Il a endeuillé mur et avant-mur : ensemble ils se désolent. [9] Ses portes sont enfouies sous terre, il en a détruit et brisé les barres; son roi et ses princes sont chez les païens; plus de Loi! Ses prophètes même n'obtiennent plus de vision de Yahvé. [5 1] Souviens-toi, Yahvé, de ce qui nous est arrivé, regarde et vois notre opprobre! [2] Notre héritage a passé à des étrangers, nos maisons à des inconnus. [3] Nous sommes orphelins, sans père; nos mères sont comme des veuves. [4] À prix d'argent nous buvons notre eau, notre bois, il nous faut le payer. [5] Le joug est sur notre cou, nous sommes persécutés : nous sommes à bout, et pour nous pas de répit. [6] Nous tendons la main à l'Égypte, à Assur pour nous rassasier de pain. [7] Nos pères ont péché : ils ne sont plus; et nous, nous portons leurs fautes. [8] Des esclaves dominent sur nous, nul ne nous délivre de leur main. [9] Au péril de nos vies nous rapportons notre pain en affrontant l'épée du désert. [10] Notre peau comme un four est brûlante, à cause des ardeurs de la faim. [11] Ils ont violé des femmes dans Sion, des vierges dans les villes de Juda.

Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859)
prêtre, curé d'Ars
Esprit du Curé d'Ars dans ses Catéchismes, ses Sermons, ses Conversations (Abbé Monnin, Éds Tequi 2007, p. 57-58, rev.)

Dieu se donne Lui-même en nourriture

Pour avoir une idée de notre dignité, il faut nous rappeler souvent le ciel, le calvaire et l'enfer. Si nous comprenions ce que c'est qu'être enfant de Dieu, nous ne pourrions pas faire le mal, nous serions comme des anges sur la terre. Être enfant de Dieu, quelle dignité ! Lorsque

les anges se furent révoltés contre Dieu, ce Dieu si bon, voyant qu'ils ne pouvaient jouir du bonheur pour lequel Il les avait créés, fit l'homme et ce petit monde que nous voyons pour nourrir son corps. Mais il fallait bien aussi nourrir son âme ; et comme rien de créé ne peut nourrir l'âme qui est un esprit, Dieu voulut se donner Lui-même pour nourriture. Mais le grand malheur est qu'on néglige de recourir à cette divine Nourriture, pour traverser le désert de cette vie. Comme une personne qui meurt de faim à côté d'une table bien servie, il y en a qui restent cinquante, soixante ans sans nourrir leur âme. Si les chrétiens pouvaient comprendre ce langage de notre Seigneur qui leur dit : « Malgré ta misère, Je veux voir de près cette belle âme que J'ai créée pour Moi. Je l'ai faite si grande qu'il n'y a que Moi qui puisse la remplir. Je l'ai faite si pure qu'il n'y a que mon Corps qui puisse la nourrir. »

3 Juin

Première lettre de saint Pierre / 1, 1-21

[1] Pierre, apôtre de Jésus Christ, aux étrangers de la Dispersion : du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie, élus [2] selon la prescience de Dieu le Père, dans la sanctification de l'Esprit, pour obéir et être aspergés du sang de Jésus Christ. À vous grâce et paix en abondance.

[3] Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a engendrés de nouveau par la Résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour une vivante espérance, [4] pour un héritage exempt de corruption, de souillure, de flétrissure, et qui vous est réservé dans les cieux, à vous [5] que, par la foi, la puissance de Dieu garde pour le salut prêt à se

manifester au dernier moment. [6] Vous en tressaillez de joie, bien qu'il vous faille encore quelque temps être affligés par diverses épreuves, [7] afin que, bien éprouvée, votre foi, plus précieuse que l'or périssable que l'on vérifie par le feu, devienne un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la Révélation de Jésus Christ. [8] Sans l'avoir vu vous l'aimez ; sans le voir encore, mais en croyant, vous tressaillez d'une joie indicible et pleine de gloire, [9] sûrs d'obtenir l'objet de votre foi : le salut des âmes.

[10] Sur ce salut ont porté les investigations et les recherches des prophètes, qui ont prophétisé sur la grâce à vous destinée. [11] Ils ont cherché à découvrir quel temps et quelles circonstances avait en vue l'Esprit du Christ, qui était en eux, quand il attestait à l'avance les souffrances du Christ et les gloires qui les suivraient. [12] Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient ce message, que maintenant vous annoncent ceux qui vous prêchent l'Évangile, dans l'Esprit Saint envoyé du ciel, et sur lequel les anges se penchent avec convoitise.

[13] L'intelligence en éveil, soyez sobres et espérez pleinement en la grâce qui doit vous être apportée par la révélation de Jésus Christ. [14] En enfants obéissants, ne vous laissez pas modeler par vos passions de jadis, du temps de votre ignorance. [15] Mais, à l'exemple du Saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, [16] selon qu'il est écrit : *Vous serez saints, parce que moi, je suis saint.* [17] Et si vous appelez Père celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon ses oeuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre exil. [18] Sachez que ce n'est par rien de corruptible, argent ou or, que vous avez été affranchis de la vaine conduite héritée de vos pères, [19] mais par un sang précieux, comme d'un agneau sans reproche et sans tache, le Christ, [20] discerné avant la fondation du monde

et manifesté dans les derniers temps à cause de vous. [21] Par lui vous croyez en Dieu, qui l'a fait ressusciter d'entre les morts et lui a donné la gloire, si bien que votre foi soit en Dieu comme votre espérance.

Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859)
prêtre, curé d'Ars
Esprit du Curé d'Ars dans ses Catéchismes, ses Sermons, ses Conversations (Abbé Monnin, Éds Tequi 2007, p. 57-58, rev.)

Dieu se donne Lui-même en nourriture

Pour avoir une idée de notre dignité, il faut nous rappeler souvent le ciel, le calvaire et l'enfer. Si nous comprenions ce que c'est qu'être enfant de Dieu, nous ne pourrions pas faire le mal, nous serions comme des anges sur la terre. Être enfant de Dieu, quelle dignité ! Lorsque les anges se furent révoltés contre Dieu, ce Dieu si bon, voyant qu'ils ne pouvaient jouir du bonheur pour lequel Il les avait créés, fit l'homme et ce petit monde que nous voyons pour nourrir son corps. Mais il fallait bien aussi nourrir son âme ; et comme rien de créé ne peut nourrir l'âme qui est un esprit, Dieu voulut se donner Lui-même pour nourriture. Mais le grand malheur est qu'on néglige de recourir à cette divine Nourriture, pour traverser le désert de cette vie. Comme une personne qui meurt de faim à côté d'une table bien servie, il y en a qui restent cinquante, soixante ans sans nourrir leur âme. Si les chrétiens pouvaient comprendre ce langage de notre Seigneur qui leur dit : « Malgré ta misère, Je veux voir de près cette belle âme que J'ai créée pour Moi. Je l'ai faite si grande qu'il n'y a que Moi qui puisse la remplir. Je l'ai faite si pure qu'il n'y a que mon Corps qui puisse la nourrir. »

4 Juin

Première lettre de saint Pierre / 1, 22 - 2, 10

1 22 En obéissant à la vérité, vous avez sanctifié vos
âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères.
D'un coeur pur, aimez-vous les uns les autres sans dé-
faillance, 23 engendrés de nouveau d'une semence non
point corruptible, mais incorruptible : la Parole de Dieu,
vivante et permanente. 24 *Car toute chair est comme*
l'herbe et toute sa gloire comme fleur d'herbe ; l'herbe
se dessèche et sa fleur tombe ; 25 *mais la Parole du Sei-*
gneur demeure pour l'éternité.

C'est cette Parole dont la Bonne Nouvelle vous a été
portée. 2 1 Rejetez donc toute malice et toute fourberie,
hypocrisies, jalousies et toute sorte de médisances.
2 Comme des enfants nouveau-nés désirez le lait non fre-
laté de la parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le
salut, 3 si du moins *vous avez goûté combien le Seigneur*
est excellent. 4 Approchez-vous de lui, la pierre vivante,
rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès
de Dieu. 5 Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-
vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacer-
doce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels,
agréables à Dieu par Jésus Christ. 6 Car il y a dans l'Écri-
ture : *Voici que je pose en Sion une pierre angulaire,*
choisie, précieuse, et celui qui se confie en elle ne sera
pas confondu.

7 À vous donc, les croyants, l'honneur, mais pour les
incrédules, la pierre qu'ont rejetée les constructeurs,
celle-là est devenue la tête de l'angle, 8 une pierre
d'achoppement et un rocher qui fait tomber. Ils s'y heur-
tent parce qu'ils ne croient pas à la Parole ; c'est bien à
cela qu'ils ont été destinés. 9 Mais vous, vous êtes une
race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un

peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, [10] vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Saint [Padre] Pio de Pietrelcina (1887-1968)
capucin
Ep 3 ; 586,588,62 (trad. Une pensée, Médiaspaul 1991, p. 67)

« Va aujourd'hui travailler à ma vigne » (Mt 21,28)

De tout mon cœur, je bénis Dieu de m'avoir fait connaître des âmes vraiment bonnes. J'ai pu leur annoncer qu'elles sont elles aussi la vigne du Seigneur : la citerne, c'est leur foi ; la tour, c'est leur espérance ; le pressoir, leur charité ; la haie, c'est la loi de Dieu, qui les démarque des enfants des ténèbres. Je m'arrête là, parce que la cloche m'appelle ; je vais au pressoir de l'église, à l'autel. C'est là que ruisselle continuellement le vin sacré du sang de ce raisin délicieux et unique dont bien peu ont la chance de pouvoir s'enivrer. Là, vous le savez, car je ne puis agir autrement, je vous présenterai au Père des Cieux, uni à son Fils ; c'est en lui et avec lui que je suis tout entier vôtre dans le Seigneur. Seigneur Jésus, sauve-les tous. Je m'offre en victime pour eux tous. Rends-moi plus fort ; prends ce cœur, emplis-le de ton amour, puis demande-moi tout ce que tu veux.

5 Juin

Première lettre de saint Pierre / 2, 11-25

11 Très chers, je vous exhorte, comme étrangers et
voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels, qui font
la guerre à l'âme. 12 Ayez au milieu des nations une belle
conduite afin que, sur le point même où ils vous calom-
nient comme malfaiteurs, la vue de vos bonnes oeuvres
les amène à glorifier Dieu, au jour de sa Visite.

13 Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute institu-
tion humaine : soit au roi, comme souverain, 14 soit aux
gouverneurs, comme envoyés par lui pour punir ceux qui
font le mal et féliciter ceux qui font le bien. 15 Car c'est
la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous fermiez la
bouche à l'ignorance des insensés. 16 Agissez en hommes
libres, non pas en hommes qui font de la liberté un voile
sur leur malice, mais en serviteurs de Dieu. 17 Honorez
tout le monde, aimez vos frères, craignez Dieu, honorez
le roi.

18 Vous les domestiques, soyez soumis à vos maîtres,
avec une profonde crainte, non seulement aux bons et
aux bienveillants, mais aussi aux difficiles. 19 Car c'est
une grâce que de supporter, par égard pour Dieu, des
peines que l'on souffre injustement. 20 Quelle gloire, en
effet, à supporter les coups si vous avez commis une
faute ? Mais si, faisant le bien, vous supportez la souf-
france, c'est une grâce auprès de Dieu. 21 Or, c'est à cela
que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert
pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez
ses traces, 22 lui qui n'a pas commis de faute - *et il ne
s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche ;* 23 lui qui
insulté ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas,
mais s'en remettait à Celui qui juge avec justice ; 24 lui
qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son

corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris. [25] Car vous étiez égarés comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.

Sainte Catherine de Sienne (1347-1380)
tertiaire dominicaine, docteur de l'Église, copatronne de l'Europe
Dialogues, ch. 13 (trad. Guignes, Seuil 1953, p. 70 rev.)

« De qui est cette image ? » : en se faisant homme, Dieu restaure en nous l'image de la Trinité

Éternel Amour..., je te le demande en grâce, fais miséricorde à ton peuple, au nom de la charité éternelle qui t'a poussé à créer l'homme à ton image et à ta ressemblance (Gn 1,26)... Tu n'as fait cela, Trinité éternelle, que parce que tu voulais faire participer l'homme à tout toi-même. C'est pourquoi tu lui as donné la mémoire, afin qu'il se souvienne de tes bienfaits et qu'il participe ainsi à ta puissance, Père éternel. C'est pourquoi tu lui as donné l'intelligence pour qu'il puisse comprendre ta bonté et qu'il participe ainsi à la sagesse de ton Fils unique. C'est pourquoi tu lui as donné la volonté, afin qu'il puisse aimer ce qu'il voit et connaît de ta vérité, et qu'il participe ainsi à l'amour de ton Esprit Saint. Qui t'a poussé à donner une si grande dignité à l'homme ? L'amour inépuisable avec lequel tu as regardé en toi-même ta créature... [Mais] à cause du péché, elle a perdu cette dignité... Toi alors, poussé par ce même feu avec lequel tu nous avais créés..., tu nous as donné le Verbe, ton Fils unique... Il a accompli ta volonté, Père éternel, quand tu l'as revêtu de notre humanité, à l'image et ressemblance de notre nature. Ô abîme de charité ! Quel est le cœur qui peut se défendre de ne pas céder à ton amour

en voyant le Très-Haut rejoindre la bassesse de notre humanité ? Nous sommes ton image et toi, tu es la nôtre, par cette union que tu as consommée dans l'homme en voilant ta divinité de l'argile d'Adam (Gn 2,7)... Qu'est-ce qui t'a poussé à faire cela ? L'amour ! Toi, Dieu, tu t'es fait homme, et l'homme est devenu Dieu. Par cet amour indicible, je t'en prie, fais miséricorde à tes créatures.

6 Juin

Première lettre de saint Pierre / 3, 1-17

[1] Pareillement, vous les femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, même si quelques-uns refusent de croire à la Parole, ils soient, sans parole, gagnés par la conduite de leurs femmes, [2] en considérant votre vie chaste et pleine de respect. [3] Que votre parure ne soit pas extérieure, faite de cheveux tressés, de cercles d'or et de toilettes bien ajustées, [4] mais à l'intérieur de votre coeur dans l'incorruptibilité d'une âme douce et calme : voilà ce qui est précieux devant Dieu. [5] C'est ainsi qu'autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu se paraient, soumises à leurs maris : [6] telle Sara obéissait à Abraham, en l'appelant son Seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les enfants, si vous agissez bien, sans terreur et sans aucun trouble. [7] Vous pareillement, les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès d'un être plus fragile, la femme ; accordez-lui sa part d'honneur, comme cohéritière de la grâce de Vie. Ainsi vos prières ne seront pas entravées.

[8] Enfin, vous tous, en esprit d'union, dans la compassion, l'amour fraternel, la miséricorde, l'esprit d'humilité, [9] ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. [10] *Qui veut, en effet,*

aimer la vie et voir des jours heureux doit garder sa langue du mal et ses lèvres des paroles fourbes, [11] *s'éloigner du mal et faire le bien, chercher la paix et la poursuivre.* [12] *Car le Seigneur a les yeux sur les justes et tend l'oreille à leur prière, mais le Seigneur tourne sa face contre ceux qui font le mal.*

[13] Et qui vous ferait du mal, si vous devenez zélés pour le bien ? [14] Heureux d'ailleurs quand vous souffririez pour la justice ! *N'ayez d'eux aucune crainte et ne soyez pas troublés.* [15] Au contraire, sanctifiez dans vos coeurs le Seigneur Christ, toujours prêts à la défense contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. [16] Mais que ce soit avec douceur et respect, en possession d'une bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on vous calomnie, soient confondus ceux qui décrient votre bonne conduite dans le Christ. [17] Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si telle était la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal.

Saint Justin (v. 100-160)
philosophe, martyr
Traité sur la résurrection, 2.4.7-9 (trad. OC, Migne, 1994, p. 345s)

« Je crois à la résurrection de la chair » (Credo)

Ceux qui sont dans l'erreur disent qu'il n'y a pas de résurrection de la chair, qu'il est impossible en effet que celle-ci, après avoir été détruite et réduite en poussière, retrouve son intégrité. Toujours d'après eux, le salut de la chair serait non seulement impossible, mais même nuisible : ils blâment la chair, dénoncent ses défauts, la rendent responsable des péchés ; ils disent donc que si cette chair doit ressusciter, ses défauts aussi ressusciteront... En plus, le Sauveur a dit : « Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne se marie pas, mais on est comme

les anges dans les cieux ». Or les anges, disent-ils, n'ont pas de chair, ils ne mangent ni ne s'unissent. Donc, disent-ils, il n'y aura pas de résurrection de la chair... Qu'ils sont aveugles, les yeux du seul intellect ! Car ils n'ont pas vu sur terre « les aveugles voir, les boiteux marcher » (Mt 11,5) grâce à la parole du Sauveur..., pour nous faire croire qu'à la résurrection la chair ressuscitera complète. Si sur cette terre il a guéri les infirmités de la chair et il a rendu au corps son intégrité, combien plus le fera-t-il au moment de la résurrection, afin que la chair ressuscite sans défaut, intégralement... Ces gens-là me paraissent ignorer l'action divine dans son ensemble, à l'origine de la création, dans la fabrication de l'homme ; ils ignorent pourquoi les choses terrestres ont été faites. Le Verbe a dit : « Faisons l'homme à notre image et ressemblance » (Gn 1,26)... Il est évident que l'homme, modelé à l'image de Dieu, était de chair. Alors quelle absurdité de prétendre méprisable, sans aucun mérite, la chair modelée par Dieu selon sa propre image ! Que la chair soit précieuse aux yeux de Dieu, c'est évident parce que c'est son œuvre. Et parce que là se trouve le principe de son projet pour le reste de la création, c'est ce qu'il y a de plus précieux aux yeux du créateur.

7 Juin

Première lettre de saint Pierre / 3, 18 – 4, 11

3 18 Le Christ lui-même est mort une fois pour les péchés, juste pour des injustes, afin de nous mener à Dieu.
Mis à mort selon la chair, il a été vivifié selon l'esprit.
19 C'est en lui qu'il s'en alla même prêcher aux esprits en prison, 20 à ceux qui jadis avaient refusé de croire lorsque se prolongeait la patience de Dieu, aux jours où Noé construisait l'Arche, dans laquelle un petit nombre, en

tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. [21] Ce qui y correspond, c'est le baptême qui vous sauve à présent et qui n'est pas l'enlèvement d'une souillure charnelle, mais l'engagement à Dieu d'une bonne conscience par la résurrection de Jésus Christ, [22] lui qui, passé au ciel, est à la droite de Dieu, après s'être soumis les Anges, les Dominations et les Puissances.

[4 1] Le Christ ayant donc souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de cette même pensée, à savoir : celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, [2] pour passer le temps qui reste à vivre dans la chair, non plus selon les passions humaines, mais selon le vouloir divin. [3] Il suffit bien en effet d'avoir accompli dans le passé la volonté des païens, en se prêtant aux débauches, aux passions, aux saouleries, orgies, beuveries, au culte illicite des idoles. [4] À ce sujet, ils jugent étrange que vous ne couriez pas avec eux vers ce torrent de perdition, et ils se répandent en outrages. [5] Ils en rendront compte à celui qui est prêt à juger vivants et morts. [6] C'est pour cela, en effet, que même aux morts a été annoncée la Bonne Nouvelle, afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'esprit.

[7] La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres en vue de la prière. [8] Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés. [9] Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. [10] Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. [11] Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu ; si quelqu'un assure le service, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en tout Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen.

Saint Grégoire le Grand (v. 540-604)
pape et docteur de l'Église
Homélies sur l'Évangile, n°30 ; PL 76, 1220 (trad. Le Barroux)

« Il n'y a pas de commandement plus grand que ces deux-là »

On ne peut aimer vraiment Dieu sans aimer le prochain, ni aimer vraiment son prochain sans aimer Dieu. Et c'est pour cela... que l'Esprit a été donné aux disciples à deux reprises : d'abord par le Seigneur quand il vivait sur la terre, puis par le Seigneur quand il régnait au ciel (Jn 20,22; Ac 2). Il nous est donné sur la terre pour aimer le prochain, du ciel pour aimer Dieu. Mais pourquoi d'abord sur la terre et ensuite du ciel, sinon pour nous donner clairement à comprendre cette parole de Jean : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1Jn 4,20) Ainsi, mes frères, chérissons bien notre prochain ; aimons celui qui est proche de nous, pour qu'il nous devienne possible d'aimer celui qui est au-dessus de nous. Que notre esprit s'exerce à rendre au prochain ce qu'il doit à son Dieu, afin de mériter de jouir en Dieu d'une joie parfaite avec ce même prochain. C'est alors que nous parviendrons à cette joie des habitants du ciel, dont nous avons déjà reçu le gage par le don du Saint-Esprit. Tendons de tout notre amour vers cette fin où nous nous réjouirons sans fin. Là se trouve la sainte assemblée des citoyens du ciel ; là, une fête certaine ; là, un repos assuré ; là, une paix véritable, qui désormais ne nous sera plus seulement laissée, mais donnée par notre Seigneur Jésus Christ (Jn 14,27).

8 Juin

Première lettre de saint Pierre / 4,12 – 5,14

4 12 Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il
vous survenait quelque chose d'étrange. 13 Mais, dans la
mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire,
vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. 14 Heureux,
si vous êtes outragés pour le nom du Christ, car l'Esprit
de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. 15 Que nul de
vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme délateur, 16 mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce
nom. 17 Car le moment est venu de commencer le jugement par la maison de Dieu. Or s'il débute par nous,
quelle sera la fin de ceux qui refusent de croire à la
Bonne Nouvelle de Dieu ? 18 *Si le juste est à peine sauvé,*
l'impie, le pécheur, où se montrera-t-il ?

19 Ainsi, que ceux qui souffrent selon le vouloir divin
remettent leurs âmes au Créateur fidèle, en faisant le
bien. 5 1 Les anciens qui sont parmi nous, je les exhorte,
moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du
Christ, et qui dois participer à la gloire qui va être révélée. 2 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié,
veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon
Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec l'élan du
coeur ; 3 non pas en faisant les seigneurs à l'égard de ceux
qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau. 4 Et quand paraîtra le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit
pas. 5 Pareillement, les jeunes, soyez soumis aux anciens : revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports

mutuels, *car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce.*

[6] Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, pour qu'il vous élève au bon moment ; [7] de toute votre inquiétude, déchargez-vous sur lui, car il a soin de vous. [8] Soyez sobres, veillez. Votre partie adverse, le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. [9] Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que c'est le même genre de souffrance que la communauté des frères, répandue dans le monde, supporte. [10] Quand vous aurez un peu souffert, le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle, dans le Christ, vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. [11] À Lui la puissance pour les siècles des siècles ! Amen. [12] Je vous écris ces quelques mots par Silvain, que je tiens pour un frère fidèle, pour vous exhorter et attester que telle est la vraie grâce de Dieu : tenez-vous-y. [13] Celle qui est à Babylone, élue comme vous, vous salue, ainsi que Marc, mon fils. [14] Saluez-vous les uns les autres dans un baiser de charité. Paix à vous tous qui êtes dans le Christ !

Saint Bonaventure (1221-1274)
franciscain, docteur de l'Église
La Vigne mystique n° 2 (Œuvres Spirituelles, tome III, pp. 131-132 ; Sté S. François d'Assise, Paris, 1932, rev.)

La blessure du cœur

Les soldats percèrent et transpercèrent non seulement les mains de Jésus mais les pieds ; la lance de leur fureur perça même le côté et, jusqu'au fond, le Cœur sacré déjà percé par la lance de l'amour. « Vous avez blessé mon cœur, ô ma sœur, mon épouse ; vous avez blessé mon cœur ! » dit-il (Cant. 4, 9). Ô très aimant Jésus, votre

épouse, votre sœur, votre amie ayant blessé votre cœur, était-il donc nécessaire que vos ennemis le blessent à leur tour ? Et vous, ses ennemis, que faites-vous ? S'il est déjà blessé, ou plutôt parce qu'il est blessé, le cœur du très doux Jésus, pourquoi lui infliger une seconde blessure ? Ignorez-vous donc qu'à la première blessure le cœur s'éteint et devient en quelque sorte insensible ? Le cœur de mon très doux Seigneur Jésus est mort parce qu'il a été blessé ; une blessure d'amour a envahi le cœur de Jésus notre Époux, une mort d'amour l'a envahi. Comment une seconde mort entrerait-elle ? « Mais l'amour est fort comme la mort »(Cant. 8,6) ; bien plus, il est en vérité plus fort que la mort même. Impossible de chasser la première mort, c'est-à-dire l'amour de tant d'âmes mortes, du cœur qu'elle habite, parce que sa blessure souveraine l'a conquis. De deux adversaires également forts, dont l'un est dans la maison, l'autre dehors, qui doutera en effet que celui qui est dedans remporte la victoire ? Vois donc comme l'amour, qui habite le cœur et le tue d'une blessure d'amour, est fort, et cela est vrai non seulement de Jésus le Seigneur mais encore de ses disciples. C'est ainsi que fut d'abord blessé et mourut le cœur du Seigneur Jésus, « égorgé pour nous, tout le jour, traité comme une brebis de tuerie »(Ps 43, 21). La mort corporelle survint cependant et triompha pour un temps mais afin d'être vaincue pour l'éternité.

9 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 1, 1-20

[1] Révélation de Jésus Christ : Dieu la lui donna pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt ; Il envoya son Ange pour la faire connaître à Jean son serviteur, [2] lequel a attesté la Parole de Dieu et le

témoignage de Jésus Christ : toutes ses visions. [3] Heureux le lecteur et les auditeurs de ces paroles prophétiques s'ils en retiennent le contenu, car le Temps est proche !

[4] Jean, aux sept Églises d'Asie. Grâce et paix vous soient données par " Il est, Il était et Il vient ", par les sept Esprits présents devant son trône, [5] et par Jésus Christ, le témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts, le Prince des rois de la terre. Il nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sang, [6] il a fait de nous une Royauté de Prêtres, pour son Dieu et Père ; à lui donc la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen.

[7] *Voici, il vient avec les nuées ; chacun le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et sur lui se lamenteront toutes les races de la terre.* Oui, Amen ! [8] Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, " Il est, Il était et Il vient ", le Maître-de-tout. [9] Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve, la royauté et la constance, en Jésus. Je me trouvais dans l'île de Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus. [10] Je tombai en extase, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix clamer, comme une trompette : [11] " Ce que tu vois, écris-le dans un livre pour l'envoyer aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. " [12] Je me retournai pour regarder la voix qui me parlait ; et m'étant retourné, je vis sept candélabres d'or, [13] et, au milieu des candélabres, *comme un Fils d'homme revêtu d'une longue robe serrée à la taille par une ceinture en or.* [14] *Sa tête, avec ses cheveux blancs, est comme de la laine blanche,* comme de la neige, *ses yeux* comme une flamme *ardente,* [15] *ses pieds pareils à de l'airain* précieux que l'on aurait purifié au creuset, *sa voix comme la voix des grandes eaux*. [16] Dans sa main droite il a sept étoiles, et de sa bouche sort une épée acérée, à double tranchant ; et son visage, c'est comme le soleil qui brille dans tout son éclat.

17 À sa vue, je tombai à ses pieds, comme mort ; mais
il posa sur moi sa main droite en disant : " Ne crains pas,
je suis le Premier et le Dernier, 18 le Vivant ; je fus mort,
et me voici vivant pour les siècles des siècles, détenant
la clef de la Mort et de l'Hadès. 19 Écris donc ce que tu
as vu : le présent et ce qui doit arriver plus tard. 20 Quant
au mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main
droite et des sept candélabres d'or, le voici : les sept
étoiles sont les Anges des sept Églises ; et les sept can-
délabres sont les sept Églises.

Saint Vincent de Paul (1581-1660)
prêtre, fondateur de communautés religieuses
Entretiens aux Filles de la Charité, 31/07/1634 (Tome IX, Éd. Gabalda, 1923, p.7 et 8. Conférence du 31 juillet 1634)

Et il leur était soumis

Comme l'obéissance perfectionne toutes mes œuvres, il est nécessaire que, parmi vous autres, il y en ait toujours une qui tienne lieu de supérieure. Ce sera tantôt l'une, tantôt l'autre. Nous en usons ainsi dans les missions ; cela ne vous semble-t-il pas nécessaire ? Que Dieu ait pour agréable la soumission que vous lui faites pour honorer la soumission de son Fils à Saint Joseph et à la Sainte Vierge ! Prenez garde, mes filles, de regarder toujours celle qui vous tiendra lieu de supérieure comme la Sainte Vierge ; voire même voyez Dieu en elle, et vous profiterez plus en un mois, que vous ne feriez en un an sans cela. En obéissant, vous apprendrez la sainte humilité ; et en commandant par obéissance, vous enseignerez les autres utilement. Je vous veux dire, pour vous exciter à la pratique de la sainte obéissance, que, quand Dieu me mit auprès de Madame la générale, je me proposai de lui

obéir comme à la Sainte Vierge ; et Dieu sait combien cela m'a fait de bien !

10 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 2, 1-11

[1] " À l'Ange de l'Église d'Éphèse, écris : Ainsi parle celui qui tient les sept étoiles en sa droite et qui marche au milieu des sept candélabres d'or. [2] Je connais ta conduite, tes labeurs et ta constance ; je le sais, tu ne peux souffrir les méchants : tu as mis à l'épreuve ceux qui usurpent le titre d'apôtres, et tu les as trouvés menteurs. [3] Tu as de la constance : n'as-tu pas souffert pour mon nom, sans te lasser ? [4] Mais j'ai contre toi que tu as perdu ton amour d'antan. [5] Allons ! rappelle-toi d'où tu es tombé, repens-toi, reprends ta conduite première. Sinon, je vais venir à toi pour changer ton candélabre de son rang, si tu ne te repens. [6] Il y a cependant pour toi que tu détestes la conduite des Nicolaïtes, que je déteste moi-même.

[7] Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises : au vainqueur, je ferai manger de l'arbre de vie placé dans le Paradis de Dieu.

[8] " À l'Ange de l'Église de Smyrne, écris : Ainsi parle le Premier et le Dernier, celui qui fut mort et qui a repris vie.

[9] Je connais tes épreuves et ta pauvreté - tu es riche pourtant - et les diffamations de ceux qui usurpent le titre de Juifs - une synagogue de Satan plutôt ! - [10] Ne crains pas les souffrances qui t'attendent : voici, le Diable va jeter des vôtres en prison pour vous tenter, et vous aurez dix jours d'épreuve. Reste fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. [11] Celui qui a des oreilles,

qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises : le vainqueur n'a rien à craindre de la seconde mort.

LETTRE DE S. JEAN BOSCO À SES CONFRÈRES

Avant tout, si nous voulons nous montrer les amis du vrai bien de nos élèves et les amener à faire leur devoir, nous ne devons jamais oublier que nous représentons les parents de cette chère jeunesse qui fut toujours le tendre sujet de mes occupations, de mes études, de mon ministère sacerdotal, et de notre congrégation salésienne.

Que de fois, mes chers fils, dans ma longue carrière, j'ai dû me persuader de cette grande vérité : il est toujours plus facile de s'irriter que de patienter, de menacer un enfant, que de le persuader ! Je dirai même qu'il est plus facile, pour notre impatience et pour notre orgueil, de châtier les récalcitrants que de les corriger, en les supportant avec fermeté et douceur.

Je vous recommande la charité que saint Paul employait envers les nouveaux convertis à la religion du Seigneur, et qui le faisait souvent pleurer et supplier quand il les voyait peu dociles et répondant mal à son zèle.

Écartez tout ce qui pourrait faire croire qu'on agit sous l'effet de la passion. Il est difficile, quand on punit, de conserver le calme nécessaire pour qu'on ne s'imagine pas que nous agissons pour montrer notre autorité ou pour décharger notre emportement.

Considérons comme nos enfants ceux sur lesquels nous avons un pouvoir à exercer. Mettons-nous à leur service, comme Jésus qui est venu pour obéir, non pour commander. Redoutons ce qui pourrait nous donner l'air de vouloir dominer, et ne les dominons que pour mieux les servir.

C'est ainsi que Jésus se comportait avec ses Apôtres, en supportant leur ignorance, leur rudesse et même leur manque de foi. Il traitait les pécheurs avec gentillesse et familiarité, au point de susciter chez les uns l'étonnement, chez d'autres le scandale, et chez beaucoup l'espoir d'obtenir le pardon de Dieu. C'est pourquoi il nous a dit d'apprendre de lui à être doux et humbles de cœur.

Puisqu'ils sont nos enfants, éloignons toute colère, quand nous devons corriger leurs manquements, ou du moins modérons-la pour qu'elle semble tout à fait étouffée.

Pas d'agitation dans notre cœur, pas de mépris dans nos regards, pas d'injures sur nos lèvres. Ayons de la compassion pour le présent, de l'espérance pour l'avenir : alors vous serez de vrais pères, et vous accomplirez un véritable amendement.

Dans les cas très graves, il vaut mieux vous recommander à Dieu, lui adresser un acte d'humilité, que de vous laisser aller à un ouragan de paroles qui ne font que du mal à ceux qui les entendent, et d'autre part ne procurent aucun profit à ceux qui les méritent.

11 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 2, 12-29

12 " À l'Ange de l'Église de Pergame, écris : Ainsi
parle celui qui possède l'épée acérée à double tranchant.
13 Je sais où tu demeures : là est le trône de Satan. Mais
tu tiens ferme à mon nom et tu n'as pas renié ma foi,
même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui fut
mis à mort chez vous, là où demeure Satan. 14 Mais j'ai
contre toi quelque grief : tu en as là qui tiennent la doctrine de Balaam ; il incitait Balaq à tendre un piège aux
fils d'Israël pour qu'ils mangent des viandes immolées

aux idoles et se prostituent. [15] Ainsi, chez toi aussi, il en est qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes. [16] Allons ! repens-toi, sinon je vais bientôt venir à toi pour combattre ces gens avec l'épée de ma bouche. [17] Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises : au vainqueur, je donnerai de la manne cachée et je lui donnerai aussi un caillou blanc, un caillou portant gravé un nom nouveau que nul ne connaît, hormis celui qui le reçoit.

[18] " À l'Ange de l'Église de Thyatire, écris : Ainsi parle le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme une flamme ardente et les pieds pareils à de l'airain précieux. [19] Je connais ta conduite : ton amour, ta foi, ton dévouement, ta constance ; tes oeuvres vont sans cesse en se multipliant. [20] Mais j'ai contre toi que tu tolères Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse ; elle égare mes serviteurs, les incitant à se prostituer en mangeant des viandes immolées aux idoles. [21] Je lui ai laissé le temps de se repentir, mais elle refuse de se repentir de ses prostitutions. [22] Voici, je vais la jeter sur un lit de douleurs, et ses compagnons de prostitution dans une épreuve terrible, s'ils ne se repentent de leur conduite. [23] Et ses enfants, je vais les frapper de mort : ainsi, toutes les Églises sauront que c'est moi qui sonde les reins et les coeurs ; et je vous paierai chacun selon vos oeuvres. [24] Quant à vous autres, à Thyatire, qui ne partagez pas cette doctrine, vous qui n'avez pas connu " les profondeurs de Satan ", comme ils disent, je vous déclare que je ne vous impose pas d'autre fardeau ; [25] du moins, ce que vous avez, tenez-le ferme jusqu'à mon retour.

[26] Le vainqueur, celui qui restera fidèle à mon service jusqu'à la fin, je lui donnerai pouvoir sur les nations : [27] *c'est avec un sceptre de fer qu'il les mènera comme on fracasse des vases d'argile !* [28] Ainsi moi-même j'ai reçu ce pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'Étoile du

matin. [29] Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

Saint Grégoire le Grand (v. 540-604)
pape et docteur de l'Église
Homélies sur l'Évangile, n° 30 ; PL 76, 1220 (trad. Le Barroux rev.)

Saint Barnabé, apôtre qui proclame que le Royaume des cieux est tout proche

« Comment puis-je aimer quelqu'un que je ne connais pas ? »… Si nous ne pouvons pas voir Dieu, nous avons pourtant d'autres moyens pour lever l'œil de notre esprit jusqu'à lui. S'il ne nous est pas possible de le voir en lui-même, nous pouvons dès maintenant le voir dans ses serviteurs. En constatant qu'ils accomplissent des merveilles, nous devenons certains que Dieu habite en eux… Personne d'entre nous ne peut regarder directement le soleil en le fixant au moment où il se lève dans tout son éclat, car les yeux fixés sur ses rayons en sont éblouis. Mais nous regardons les montagnes que le soleil illumine, et nous voyons par là qu'il s'est levé. Ainsi, puisque nous ne pouvons pas voir en lui-même le Soleil de justice (Ml 3,20), regardons les montagnes que sa clarté illumine, c'est-à-dire les saints apôtres, qui brillent par leurs vertus, qui resplendissent par leurs miracles… En effet la puissance de Dieu en elle-même, c'est le soleil dans le ciel ; la puissance de Dieu répandue sur les hommes, c'est le soleil sur la terre… Mais la condition pour ne pas trébucher sur notre route sur la terre c'est d'aimer Dieu et notre prochain de tout notre esprit (Mt 22,37s)… C'est pourquoi l'Esprit a été donné aux disciples à deux reprises : d'abord par le Seigneur sur la terre, puis par le Seigneur au ciel (Jn 20,22; Ac 2,2). Il nous est donné sur la terre pour aimer notre prochain, du

ciel pour aimer Dieu…; ainsi nous comprendrons cette parole de Jean : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1Jn 4,20) Alors, mes frères, chérissons notre prochain, aimons celui qui est proche de nous, pour être capable d'aimer Celui qui est au-dessus de nous…et de mériter de jouir en Dieu d'une joie parfaite avec ce même prochain.

12 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 3, 1-22

1 " À l'Ange de l'Église de Sardes, écris : Ainsi parle
celui qui possède les sept Esprits de Dieu et les sept
étoiles. Je connais ta conduite ; tu passes pour vivant,
mais tu es mort. 2 Réveille-toi, ranime ce qui te reste de
vie défaillante ! Non, je n'ai pas trouvé ta vie bien pleine
aux yeux de mon Dieu. 3 Allons ! rappelle-toi comment
tu accueillis la parole ; garde-la et repens-toi. Car si tu
ne veilles pas, je viendrai comme un voleur sans que tu
saches à quelle heure je te surprendrai. 4 À Sardes, néanmoins, quelques-uns des tiens n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils m'accompagneront, en blanc, car ils en sont
dignes. 5 Le vainqueur sera donc revêtu de blanc ; et son
nom, je ne l'effacerai pas du livre de vie, mais j'en répondrai devant mon Père et devant ses Anges. 6 Celui qui a
des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.
7 " À l'Ange de l'Église de Philadelphie, écris : Ainsi
parle le Saint, le Vrai, celui qui *détient la clef de David :
s'il ouvre, nul ne fermera, et s'il ferme, nul n'ouvrira.* 8 Je
connais ta conduite : voici, j'ai ouvert devant toi une
porte que nul ne peut fermer, et, disposant pourtant de
peu de puissance, tu as gardé ma parole sans renier mon
nom. 9 Voici, je forcerai ceux de la synagogue de Satan

- ils usurpent la qualité de Juifs, les menteurs -, oui, je les forcerai *à venir se prosterner devant tes pieds*, à reconnaître *que je t'ai aimé*. [10] Puisque tu as gardé ma consigne de constance, à mon tour je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va fondre sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre. [11] Mon retour est proche : tiens ferme ce que tu as, pour que nul ne ravisse ta couronne. [12] Le vainqueur, je le ferai colonne dans le temple de mon Dieu : il n'en sortira plus jamais et je graverai sur lui le nom de mon Dieu, et *le nom de la Cité* de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel, de chez mon Dieu, et le *nom nouveau* que je porte. [13] Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

[14] " À l'Ange de l'Église de Laodicée, écris : Ainsi parle l'Amen, le Témoin fidèle et vrai, le Principe de la création de Dieu. [15] Je connais ta conduite : tu n'es ni froid ni chaud - que n'es-tu l'un ou l'autre ! - [16] ainsi, puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche. [17] Tu t'imagines : me voilà riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien ; mais tu ne le vois donc pas : c'est toi qui es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! [18] Aussi, suis donc mon conseil : achète chez moi de l'or purifié au feu pour t'enrichir ; des habits blancs pour t'en revêtir et cacher la honte de ta nudité ; un collyre enfin pour t'en oindre les yeux et recouvrer la vue.

[19] *Ceux que j'aime, je les semonce et les corrige*. Allons ! Un peu d'ardeur, et repens-toi ! [20] Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi. [21] Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai siégé avec mon Père sur son trône. [22] Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit

dit aux Églises. " Dieu remet à l'Agneau les destinées du monde.

Sermon atttribué à saint Maxime de Turin (?-v. 420)
évêque
(trad. in Kephas, vol. 1, p. 554 rev.)

« Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde »

Le Seigneur a dit à ses apôtres : « Vous êtes la lumière du monde ». Comme elles sont justes les comparaisons que le Seigneur emploie pour désigner nos pères dans la foi ! Il les appelle « sel », eux qui nous enseignent la sagesse de Dieu, et « lumière », eux qui chassent de nos cœurs l'aveuglement et les ténèbres de notre incrédulité. C'est donc à juste titre que les apôtres reçoivent le nom de lumière : ils annoncent dans l'obscurité du monde la clarté du ciel et la splendeur de l'éternité. Pierre n'est-il pas devenu pour le monde entier et pour tous les fidèles une lumière, quand il a dit au Seigneur : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » ? (Mt 16,16) Quelle plus grande clarté le genre humain aurait-il pu recevoir, que d'apprendre par Pierre que le Fils du Dieu vivant était le créateur de sa lumière ? Et saint Paul n'est pas une moins grande lumière pour le monde : alors que toute la terre était aveuglée par les ténèbres de la malfaisance, il est monté jusqu'au ciel (2Co 12,2) et, à son retour, il a révélé les mystères de la splendeur éternelle. C'est pourquoi il n'a pu ni se cacher, telle la ville fondée sur une montagne, ni se laisser mettre sous le boisseau, car le Christ, par la lumière de sa majesté, l'avait enflammé comme une lampe de choix, remplie de l'huile du Saint-Esprit. C'est pourquoi, mes bien-aimés, si, renonçant aux

illusions de ce monde, nous avons à cœur de rechercher la saveur de la sagesse de Dieu, goûtons au sel des apôtres.

13 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 4, 1-11

[1] J'eus ensuite une vision. Voici, une porte était ouverte au ciel, et la voix que j'avais naguère entendue me parler comme une trompette me dit : Monte ici, que je te montre ce qui doit arriver par la suite. [2] À l'instant, je tombai en extase. Voici, un trône était dressé dans le ciel, et, siégeant sur le trône, Quelqu'un... [3] Celui qui siège est comme une vision de jaspe et de cornaline ; un arc-en-ciel autour du trône est comme une vision d'émeraude. [4] Vingt-quatre sièges entourent le trône, sur lesquels sont assis vingt-quatre Vieillards vêtus de blanc, avec des couronnes d'or sur leurs têtes.

[5] Du trône partent des éclairs, des voix et des tonnerres, et sept lampes de feu brûlent devant lui, les sept Esprits de Dieu. [6] Devant le trône, on dirait une mer, transparente autant que du cristal. Au milieu du trône et autour de lui, se tiennent quatre Vivants, constellés d'yeux par-devant et par-derrière. [7] Le *premier* Vivant est comme *un lion* ; *le deuxième* Vivant *est comme un jeune taureau* ; *le troisième* Vivant a comme *un visage d'homme* ; le *quatrième* Vivant est comme un *aigle* en plein vol. [8] Les quatre Vivants, portant chacun six ailes, sont constellés d'yeux tout autour et en dedans. Ils ne cessent de répéter jour et nuit : " *Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître-de-tout*, " Il était, Il est et Il vient ".

[9] " Et chaque fois que les Vivants offrent gloire, honneur et action de grâces à Celui qui siège sur le trône et *qui vit dans les siècles des siècles*, [10] les vingt-quatre

Vieillards se prosternent devant Celui qui siège sur le trône pour adorer Celui *qui vit dans les siècles des siècles* ; ils lancent leurs couronnes devant le trône en disant : [11] " Tu es digne, ô notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car c'est toi qui créas l'univers ; par ta volonté, il n'était pas et fut créé. "

Catéchisme de l'Église catholique
§ 577-581

L'accomplissement de la Loi

Jésus a fait une mise en garde solennelle au début du Sermon sur la Montagne où il a présenté la Loi donnée par Dieu au Sinaï lors de la première alliance à la lumière de la grâce de la Nouvelle Alliance : « N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les prophètes : je ne suis pas venu abolir mais accomplir »... Jésus, le Messie d'Israël, le plus grand donc dans le Royaume des cieux, se devait d'accomplir la Loi en l'exécutant dans son intégralité jusque dans ses moindres préceptes selon ses propres paroles. Il est même le seul à avoir pu le faire parfaitement... L'accomplissement parfait de la Loi ne pouvait être l'œuvre que du divin Législateur né sujet de la Loi (Ga 4,4) en la personne du Fils. En Jésus, la Loi n'apparaît plus gravée sur des tables de pierre mais « au fond du cœur » (Jr 31,33) du Serviteur qui, parce qu'il « apporte fidèlement le droit » (Is 42,3) est devenu « l'alliance du peuple » (Is 42,6). Jésus accomplit la Loi jusqu'à prendre sur lui « la malédiction de la Loi » (Ga 3,13) encourue par ceux qui ne « pratiquent pas tous les préceptes de la Loi » (Ga 3,10) car « la mort du Christ a eu lieu pour racheter les transgressions de la première alliance » (He 9,15)... Jésus « enseignait comme quelqu'un qui a autorité et non pas comme les scribes » (Mt 7,29).

En lui, c'est la même Parole de Dieu qui avait retenti au Sinaï pour donner à MoÏse la Loi écrite et qui se fait entendre de nouveau sur la montagne des Béatitudes. Elle n'abolit pas la Loi mais l'accomplit en fournissant de manière divine son interprétation ultime : « Vous avez appris qu'il a été dit aux ancêtres,... moi je vous dis » (Mt 5,33-34). Avec cette même autorité divine, il désavoue certaines « traditions humaines » des Pharisiens qui « annulent la Parole de Dieu. » (Mc 7,8.13)

14 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 5, 1-14

[1] Et je vis dans la main droite de Celui qui siège sur le trône un livre roulé, écrit au recto et au verso, et scellé de sept sceaux. [2] Et je vis un Ange puissant proclamant à pleine voix : " Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en briser les sceaux ? " [3] Mais nul n'était capable, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, d'ouvrir le livre et de le lire. [4] Et je pleurais fort de ce que nul ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre et de le lire. [5] L'un des Vieillards me dit alors : " Ne pleure pas. Voici : il a remporté la victoire, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David ; il ouvrira donc le livre aux sept sceaux. "

[6] Alors je vis, debout entre le trône aux quatre Vivants et les Vieillards, un Agneau, comme égorgé, portant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu en mission par toute la terre. [7] Il s'en vint prendre le livre dans la main droite de Celui qui siège sur le trône. [8] Quand il l'eut pris, les quatre Vivants et les vingt-quatre Vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, les prières des saints ; [9] ils chantaient un cantique nouveau : " Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux,

car tu fus égorgé et tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation ; [10] tu as fait d'eux pour notre Dieu une Royauté de Prêtres régnant sur la terre. "

[11] Et ma vision se poursuivit. J'entendis la voix d'une multitude d'Anges rassemblés autour du trône, des Vivants et des Vieillards - ils se comptaient par myriades de myriades et par milliers de milliers ! - [12] et criant à pleine voix : " Digne est l'Agneau égorgé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. "

[13] Et toute créature, dans le ciel, et sur la terre, et sous la terre, et sur la mer, l'univers entier, je l'entendis s'écrier : " À Celui qui siège sur le trône, ainsi qu'à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles ! " [14] Et les quatre Vivants disaient : " Amen ! " ; et les Vieillards se prosternèrent pour adorer.

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407)
prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église
Homélies sur la 1ère lettre aux Corinthiens, n° 27 (trad. AELF)

« Va d'abord te réconcilier avec ton frère »

L'Église n'existe pas pour que nous restions divisés en y venant, mais bien pour que nos divisions y soient éteintes ; c'est le sens de l'assemblée. Si c'est pour l'eucharistie que nous venons, ne posons donc aucun acte qui contredise l'eucharistie, ne faisons pas de peine à notre frère. Vous venez rendre grâce pour les bienfaits reçus : ne vous séparez pas de votre prochain. C'est à tous sans distinction que le Christ offre son corps en disant : « Prenez et mangez en tous ». Pourquoi

n'admettez-vous pas tous à votre propre table ? ... Vous faites mémoire du Christ, et vous dédaignez le pauvre ? ... Vous prenez part à ce repas divin ; vous devez être le plus compatissant des hommes. Vous avez bu le sang du Seigneur et vous ne reconnaissez pas votre frère ? Même si vous l'avez méconnu jusque-là, vous devez le reconnaître à cette table. Il nous faut tous être dans l'Église comme dans une commune maison : nous ne formons qu'un seul corps. Nous n'avons qu'un même baptême, une même table, une même source, et aussi un seul Père. (cf Ep 4,5 ;1Co 10,17)

15 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 6, 1-17

[1] Et ma vision se poursuivit. Lorsque l'agneau ouvrit le premier des sept sceaux, j'entendis le premier des quatre Vivants crier comme d'une voix de tonnerre : " Viens ! " [2] Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval blanc ; celui qui le montait tenait un arc ; on lui donna une couronne et il partit en vainqueur, et pour vaincre encore. [3] Lorsqu'il ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième Vivant crier : " Viens ! " [4] Alors surgit un autre cheval, rouge feu ; celui qui le montait, on lui donna de bannir la paix hors de la terre, et de faire que l'on s'entr'égorgeât ; on lui donna une grande épée.

[5] Lorsqu'il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième Vivant crier : " Viens ! " Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval noir ; celui qui le montait tenait à la main une balance, [6] et j'entendis comme une voix, du milieu des quatre Vivants, qui disait : " Un litre de blé pour un denier, trois litres d'orge pour un denier ! Quant à l'huile et au vin, ne les gâche pas ! " [7] Lorsqu'il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis le cri du quatrième Vivant :

" Viens ! " [8] Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval verdâtre ; celui qui le montait, on le nomme : la Mort ; et l'Hadès le suivait. Alors, on leur donna pouvoir sur le quart de la terre, pour exterminer par l'épée, par la faim, par la peste, et par les fauves de la terre.

[9] Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui furent égorgés pour la Parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu. [10] Ils crièrent d'une voix puissante : " Jusques à quand, Maître saint et vrai, tarderas-tu à faire justice, à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? " [11] Alors on leur donna à chacun une robe blanche en leur disant de patienter encore un peu, le temps que fussent au complet leurs compagnons de service et leurs frères qui doivent être mis à mort comme eux.

[12] Et ma vision se poursuivit. Lorsqu'il ouvrit le sixième sceau, alors il se fit un violent tremblement de terre, et le soleil devint noir comme une étoffe de crin, et la lune devint tout entière comme du sang, [13] et les astres du ciel s'abattirent sur la terre comme les figures avortées que projette un figuier tordu par la tempête, [14] et le ciel disparut comme un livre qu'on roule, et les monts et les îles s'arrachèrent de leur place ; [15] et les rois de la terre, et les hauts personnages, et les grands capitaines, et les gens enrichis, et les gens influents, et tous enfin, esclaves ou libres, ils allèrent se terrer dans les cavernes et parmi les rochers des montagnes, [16] disant aux montagnes et aux rochers : " *Croulez sur nous et cachez-nous* loin de Celui qui siège sur le trône et loin de la colère de l'Agneau. " [17] Car il est arrivé, le grand Jour de sa colère, et qui donc peut tenir ?

TRAITÉ DE SAINT IRÉNÉE CONTRE LES HÉRÉSIES

Les figures du monde à venir.

Depuis le commencement, Dieu a modelé l'homme en vue de ses dons ; il a choisi les patriarches en vue de leur salut ; il formait d'avance le peuple, pour apprendre aux ignorants à suivre Dieu ; il préparait les prophètes, pour habituer l'homme sur la terre à porter son Esprit et à être en communion avec Dieu. Lui qui n'avait besoin de rien accorde sa communion à ceux qui ont besoin de lui ; pour ceux qui lui plaisaient, il dessinait comme un architecte l'édifice du salut ; à ceux qui ne le voyaient pas en Égypte, il servait lui-même de guide ; aux turbulents dans le désert, il donnait la loi pleinement adaptée ; à ceux qui entraient dans une bonne terre, il donnait l'héritage approprié ; pour ceux qui revenaient vers le Père, il immolait le veau gras, et leur offrait la meilleure robe. Bref, de bien des manières, il disposait le genre humain à l'harmonie du salut.

Voilà pourquoi Jean dit dans l'Apocalypse : *Et sa voix était pareille à la voix des multiples eaux*. Oui, elles sont nombreuses, les eaux de l'Esprit de Dieu, — car le Père est riche et grand — et passant à travers elles toutes, le Verbe apportait généreusement son assistance à ceux qui lui étaient soumis, prescrivant à toute créature la loi nécessaire et appropriée.

Ainsi par la Loi, il déterminait la construction du tabernacle, l'édification du Temple, le choix des Lévites, les sacrifices et les oblations, les purifications, et tout le reste du service du culte. Lui-même n'a nul besoin de tout cela : car il est toujours comblé de tous biens, et a en lui toute odeur de suavité, et toutes les fumées de parfums, même avant que Moïse fût.

Mais il éduquait le peuple enclin à retourner aux idoles : il le disposait, par de nombreuses prestations, à persévérer dans le service de Dieu, il l'appelait par les choses secondaires aux principales, c'est-à-dire par les

figuratives aux véritables, par les temporelles aux éternelles, par les charnelles aux spirituelles, par les terrestres aux célestes.

Qu'est-ce qui fut dit à Moïse : *Tu feras tout selon le modèle de ce que tu as vu sur la montagne*. En effet, pendant quarante jours, il apprit à retenir les paroles de Dieu, les caractères célestes, les images spirituelles, et les figures des choses à venir. Ainsi le dit Paul : *Ils buvaient au rocher qui les suivait, car le rocher était le Christ*. Puis ayant rappelé le contenu de la loi, il ajoute : *Toutes ces choses leur arrivaient en figures ; elles ont été écrites pour être instruction, à nous en qui est arrivée la fin des siècles*. Par ces figures, ils apprenaient à craindre Dieu et à persévérer dans son service. Ainsi la loi était pour eux un enseignement, en même temps qu'une prophétie de l'avenir.

16 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 7, 1-17

[1] Après quoi je vis quatre Anges, debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre pour qu'il ne soufflât point de vent, ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. [2] Puis je vis un autre Ange monter de l'orient, portant le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix puissante aux quatre Anges auxquels il fut donné de malmener la terre et la mer : [3] " Attendez, pour malmener la terre et la mer et les arbres, que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. " [4] Et j'ai appris combien furent alors marqués du sceau : cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. [5] De la tribu de Juda, douze mille furent marqués ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; [6] de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de

Nephtali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; [7] de la tribu de Siméon, douze mille; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issachar, douze mille ; [8] de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille furent marqués.

[9] Après quoi, voici qu'apparut à mes yeux une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue ; debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, de palmes à la main, [10] ils crient d'une voix puissante : " Le salut à notre Dieu, qui siège sur le trône, ainsi qu'à l'Agneau ! "

[11] Et tous les Anges en cercle autour du trône, des Vieillards et des quatre Vivants, se prosternèrent devant le trône, la face contre terre, pour adorer Dieu ; [12] ils disaient : " Amen ! Louange, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles ! Amen ! "

[13] L'un des Vieillards prit alors la parole et me dit : " Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? " [14] Et moi de répondre : " Monseigneur, c'est toi qui le sais. " Il reprit : " Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve : ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. [15] C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit dans son temple ; et Celui qui siège sur le trône étendra sur eux sa tente. [16] *Jamais plus ils ne souffriront de la faim ni de la soif ; jamais plus ils ne seront accablés ni par le soleil, ni par aucun vent brûlant.* [17] Car l'Agneau qui se tient au milieu du trône *sera leur pasteur et les conduira aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.*

Dorothée de Gaza (v. 500-?)
moine en Palestine
Instructions, n° 1, 6-8 ; SC 92 (trad. SC p. 155 rev.)

La Loi nouvelle : « Moi, je vous dis »

Dieu nous a donné ses préceptes qui nous purifient…des mauvaises dispositions de notre homme intérieur (Ep 3,16). Il lui donne le discernement du bien et du mal ; il lui fait reprendre conscience et lui montre les causes de son péché. « La Loi disait : ne commets pas d'adultère ; et moi je dis : N'aie pas de mauvais désirs. La Loi disait : Ne tue pas ; et moi je dis : Ne te mets pas en colère » (Mt 5,27.21). Car si tu as de mauvais désirs, bien qu'actuellement tu ne commettes pas d'adultère, ces désirs ne cesseront de te harceler intérieurement jusqu'à ce qu'elles t'entraînent à l'acte. Si tu t'irrites et t'excites contre ton frère, il arrivera un moment où tu diras du mal de lui, puis tu lui dresseras des embûches, et ainsi peu à peu tu en viendras finalement au meurtre. La Loi disait encore : « Œil pour œil, dent pour dent » (Ex 21,24). Mais le Seigneur exhorte non seulement à recevoir avec patience le coup de celui qui nous gifle, mais encore à lui présenter humblement l'autre joue (Mt 5,39). Car le but de la Loi était de nous apprendre à ne pas faire ce que nous ne voulions pas souffrir. Elle nous empêchait donc de faire le mal par la peur de souffrir. Mais ce qui est demandé maintenant c'est de rejeter la haine, l'amour du plaisir, l'amour de la gloire et les autres tendances mauvaises. En un mot, le dessein du Christ notre Maître est précisément de nous apprendre comment nous en sommes venus à commettre tous ces péchés, comment nous sommes tombés dans tous ces mauvais jours. Il nous a donc d'abord libérés par le saint baptême, en nous accordant la rémission des péchés ; puis il nous a donné

le pouvoir de faire le bien, si nous voulons, et de n'être plus entraînés comme par force dans le mal.

17 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 8, 1-13

[1] Et lorsque l'Agneau ouvrit le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel, environ une demi-heure... [2] Et je vis les sept Anges qui se tiennent devant Dieu ; on leur remit sept trompettes. [3] Un autre Ange vint alors se placer près de l'autel, muni d'une pelle en or. On lui donna beaucoup de parfums pour qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or placé devant le trône. [4] Et, de la main de l'Ange, la fumée des parfums s'éleva devant Dieu, avec les prières des saints.

[5] Puis l'Ange saisit la pelle et l'emplit du feu de l'autel qu'il jeta sur la terre. Ce furent alors des tonnerres, des voix et des éclairs, et tout trembla. [6] Les sept Anges aux sept trompettes s'apprêtèrent à sonner. [7] Et le premier sonna... Il y eut alors de la grêle et du feu mêlés de sang qui furent jetés sur la terre : et le tiers de la terre fut consumé, et le tiers des arbres fut consumé, et toute herbe verte fut consumée. [8] Et le deuxième Ange sonna... Alors une énorme masse embrasée, comme une montagne, fut projetée dans la mer, et le tiers de la mer devint du sang : [9] il périt ainsi le tiers des créatures vivant dans la mer, et le tiers des navires fut détruit.

[10] Et le troisième Ange sonna... Alors tomba du ciel un grand astre, brûlant comme une torche. Il tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources ; [11] l'astre se nomme " Absinthe " : le tiers des eaux se changea en absinthe, et bien des gens moururent de ces eaux devenues amères. [12] Et le quatrième Ange sonna... Alors furent frappés le

tiers du soleil et le tiers de la lune et le tiers des étoiles : ils s'assombrirent d'un tiers, et le jour perdit le tiers de sa clarté, et la nuit de même. [13] Et ma vision se poursuivit. J'entendis un aigle volant au zénith et criant d'une voix puissante : " Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause de la voix des dernières trompettes dont les trois Anges vont sonner.

Saint Chromace d'Aquilée (?-407)
évêque
Sermon 30, 2 (trad. SC 164, p. 137)

La graine tombée en terre porte beaucoup de fruit (Jn 12,24)

Le Seigneur s'est comparé lui-même à une graine de moutarde : alors qu'il était le Dieu de gloire et de majesté éternelle, il est devenu tout petit, puisqu'il a voulu naître d'une vierge avec un corps de petit enfant. Il a donc été mis en terre lorsque son corps a été mis au tombeau. Mais, après s'être levé d'entre les morts par sa glorieuse résurrection, il a grandi sur terre jusqu'à devenir un arbre dans les branches duquel les oiseaux du ciel habitent. Cet arbre signifiait l'Église que la mort du Christ a ressuscitée dans la gloire. Ses branches ne peuvent s'entendre que des apôtres, parce que, de même que les branches sont l'ornement naturel de l'arbre, ainsi les apôtres sont l'ornement de l'Église du Christ par la beauté de la grâce qu'ils ont reçue. Sur ces branches, on sait que les oiseaux du ciel habitent. Allégoriquement, les oiseaux du ciel nous désignent, nous qui, venant à l'Église du Christ, nous reposons sur l'enseignement des apôtres, comme les oiseaux sur les branches.

18 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 9, 1-12

[1] Et le cinquième Ange sonna... Alors je vis un astre
qui du ciel avait chu sur la terre. On lui remit la clef du
puits de l'Abîme. [2] Il ouvrit le puits de l'Abîme et il en
monta une fumée, comme celle d'une immense fournaise
- le soleil et l'atmosphère en furent obscurcis.
[3] Et, de cette fumée, des sauterelles se répandirent sur
la terre ; on leur donna un pouvoir pareil à celui des scor-
pions de la terre. [4] On leur dit d'épargner les prairies,
toute verdure et tout arbre, et de s'en prendre seulement
aux hommes qui ne porteraient pas sur le front le sceau
de Dieu. [5] On leur donna, non de les tuer, mais de les
tourmenter durant cinq mois. La douleur qu'elles provo-
quent ressemble à celle d'une piqûre de scorpion. [6] Et ces
jours-là, les hommes rechercheront la mort sans la trou-
ver, ils souhaiteront mourir et la mort les fuira !
[7] Or ces sauterelles, à les voir, font penser à des che-
vaux équipés pour la guerre ; sur leur tête on dirait des
couronnes d'or, et leur face rappelle des faces humaines ;
[8] leurs cheveux, des chevelures de femmes, et leurs
dents, des dents de lions ; [9] leur thorax, des cuirasses de
fer, et le bruit de leurs ailes, le vacarme de chars aux
multiples chevaux se ruant au combat.
[10] Elles ont des queues pareilles à des scorpions, avec
des dards ; et dans leurs queues se trouve leur pouvoir de
torturer les hommes durant cinq mois. [11] À leur tête,
comme roi, elles ont l'Ange de l'Abîme ; il s'appelle en
hébreu : " Abaddôn ", et en grec : " Apollyôn ". [12] Le
premier " Malheur " a passé, voici encore deux " Mal-
heurs " qui le suivent...

Saint Césaire d'Arles (470-543)
moine et évêque
Sermons au peuple, n° 23, 4-5, s'inspirant de saint Augustin ; SC 243 (trad. SC p. 51 rev.)

« Moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant »

« Si quelqu'un observe toute la Loi mais s'il est en faute sur un seul point, le voilà en infraction par rapport à l'ensemble de la Loi » (Jc 2,10). Quel est cet unique précepte, sinon le vrai amour, la charité parfaite ? C'est d'elle que l'apôtre Paul a dit aussi : « Une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Ga 5,14)… Car la vraie charité est patiente dans l'adversité et modérée dans la prospérité. Elle est forte dans les souffrances pénibles, joyeuse dans les bonnes œuvres, parfaitement en sûreté dans la tentation. Elle est très douce entre vrais frères, très patiente parmi les faux. Elle est innocente au milieu des embûches ; elle gémit au milieu des malfaisances ; elle respire dans la vérité. Elle est chaste en Suzanne mariée, en Anne veuve, en Marie vierge (Dn 13,1s; Lc 2,36). Elle est humble dans l'obéissance de Pierre et libre dans l'argumentation de Paul. Elle est humaine dans le témoignage des chrétiens, divine dans le pardon du Christ. Car la vraie charité, frères très chers, est l'âme de toutes les Écritures, la force de la prophétie, la charpente de la connaissance, le fruit de la foi, la richesse des pauvres, la vie des mourants. Gardez-la donc fidèlement ; chérissez-la de tout votre cœur et de toute la force de votre esprit (cf Mc 12,30).

19 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 9, 13-21

13 Et le sixième Ange sonna... Alors j'entendis une
voix venant des quatre cornes de l'autel d'or placé devant
Dieu ; 14 elle dit au sixième Ange portant trompette :
" Relâche les quatre Anges enchaînés sur le grand fleuve
Euphrate. " 15 Et l'on relâcha les quatre Anges qui se te-
naient prêts pour l'heure et le jour et le mois et l'année,
afin d'exterminer le tiers des hommes. 16 Leur armée
comptait deux cents millions de cavaliers : on m'en pré-
cisa le nombre.
17 Tels m'apparurent en vision les chevaux et leurs ca-
valiers : ceux-ci portent des cuirasses de feu, d'hyacinthe
et de soufre ; quant aux chevaux, leur tête est comme
celle du lion, et leur bouche crache feu et fumée et
soufre. 18 Alors le tiers des hommes fut exterminé par ces
trois fléaux : le feu, la fumée et le soufre vomis de la
bouche des chevaux. 19 Car la puissance des chevaux ré-
side en leur bouche ; elle réside aussi dans leur queue :
ces queues, en effet, ainsi que des serpents, sont munies
de têtes dont elles se servent pour nuire.
20 Or les hommes échappés à l'hécatombe de ces
fléaux ne renoncèrent même pas aux oeuvres de leurs
mains : ils ne cessèrent d'adorer les démons, *ces idoles
d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, incapables
de voir, d'entendre ou de marcher.* 21 Ils n'abandonnèrent
ni leurs meurtres, ni leurs sorcelleries, ni leurs dé-
bauches, ni leurs rapines.

Saint Hilaire (v. 315-367)
évêque de Poitiers et docteur de l'Église
Sur Matthieu, IV, 27 (trad. SC 254, p. 149 rev.)

« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait »

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi... » La Loi, en effet, exigeait l'amour du prochain et laissait la liberté de haïr l'ennemi. La foi prescrit d'aimer ses ennemis. Par le sentiment universel de la charité elle brise les mouvements de violence qui sont dans l'esprit de l'homme, non seulement en empêchant la colère de se venger, mais encore en l'apaisant jusqu'à nous faire aimer celui qui a tort. Aimer ceux qui vous aiment appartient aux païens, et tout le monde a de l'affection pour ceux qui nous en donnent. Le Christ nous appelle donc à vivre en enfants de Dieu, et à imiter Celui qui, par l'avènement de son Christ, accorde aux bons comme aux coupables le soleil et la pluie dans les sacrements du baptême et de l'Esprit. Ainsi il nous forme à la vie parfaite par ce lien d'une bonté envers tous, en nous appelant à imiter un Père dans le ciel qui est parfait.

20 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 10, 1-11

[1] Je vis ensuite un autre Ange puissant, descendre du ciel enveloppé d'une nuée, un arc-en-ciel au-dessus de la tête, le visage comme le soleil et les jambes comme des colonnes de feu. [2] Il tenait en sa main un petit livre ouvert. Il posa le pied droit sur la mer, le gauche sur la terre, [3] et il poussa une puissante clameur pareille au rugissement du lion. Après quoi, les sept tonnerres firent retentir leurs voix. [4] Quand les sept tonnerres eurent parlé, j'allais écrire mais j'entendis du ciel une voix me dire : " Tiens secrètes les paroles des sept tonnerres et ne les écris pas. "

[5] Alors l'Ange que j'avais vu, debout sur la mer et la terre, *leva la main droite au ciel* [6] *et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles*, qui créa le ciel et tout ce qu'il contient, la terre et tout ce qu'elle contient, la mer et tout ce qu'elle contient : " Plus de délai ! [7] Mais aux jours où l'on entendra le septième Ange, quand il sonnera de la trompette, alors sera consommé le mystère de Dieu, selon la bonne nouvelle qu'il en a donnée à ses serviteurs les prophètes. "

[8] Puis la voix du ciel, que j'avais entendue, me parla de nouveau : " Va prendre le petit livre ouvert dans la main de l'Ange debout sur la mer et sur la terre. " [9] Je m'en fus alors prier l'Ange de me donner le petit livre ; et lui me dit : " Tiens, mange-le ; il te remplira les entrailles d'amertume, mais en ta bouche il aura la douceur du miel. " [10] Je pris le petit livre de la main de l'Ange et l'avalai ; dans ma bouche, il avait la douceur du miel, mais quand je l'eus mangé, il remplit mes entrailles d'amertume. [11] Alors on me dit : " Il te faut de nouveau prophétiser contre une foule de peuples, de nations, de langues et de rois. "

Saint Augustin (354-430)
évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église
Explication du Sermon sur la montagne, 3, 11
(trad. coll. Pères dans la foi, n°5, p. 94 rev.)

« Prie ton Père dans le secret »

Jésus dit : « Quand tu pries, entre dans ta chambre ». Quelle est cette chambre sinon le cœur, comme l'indique le psaume où il est écrit : « Ce que vous dites dans votre cœur, regrettez-le dans votre chambre » (Ps 4,5 Vulg). Et, dit-il, « après avoir fermé la porte, prie ton Père dans le secret ». Il ne suffit pas d'entrer dans sa chambre, si la porte reste ouverte aux gens indiscrets : les futilités du

dehors s'introduisent furtivement par cette porte et envahissent l'intérieur. Les faits passagers et tangibles pénètrent par la porte, dans nos pensées ; c'est-à-dire une foule de vains fantasmes entre par nos sens et troublent notre prière. Il faut donc fermer la porte, ce qui veut dire résister aux sens, afin qu'une prière toute spirituelle monte jusqu'au Père, jaillie du creux de notre cœur où nous prions le Père dans le secret. « Et votre Père, qui voit dans le secret, te le revaudra »… Le Seigneur n'a pas l'intention de nous recommander de prier mais de nous apprendre comment prier. De même plus haut il ne nous recommandait pas l'aumône, mais l'esprit dans lequel il faut faire l'aumône. Il exige la pureté du cœur que l'on peut obtenir seulement par une intention unique et simple, orientée sur la vie éternelle par un amour de la sagesse unique et pur.

21 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 11, 1-19

[1] Puis on me donna un roseau, une sorte de baguette, en me disant : " Lève-toi pour mesurer le Temple de Dieu, l'autel et les adorateurs qui s'y trouvent ; [2] quant au parvis extérieur du Temple, laisse-le, ne le mesure pas, car on l'a donné aux païens : ils fouleront la Ville Sainte durant quarante-deux mois. [3] Mais je donnerai à mes deux témoins de prophétiser pendant mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs. " [4] *Ce sont les deux oliviers et les deux flambeaux qui se tiennent devant le Maître de la terre*. [5] Si l'on s'avisait de les malmener, un feu jaillirait de leur bouche pour dévorer leurs ennemis ; oui, qui s'aviserait de les malmener, c'est ainsi qu'il lui faudrait périr. [6] Ils ont pouvoir de clore le ciel afin que nulle pluie ne tombe durant le temps de leur mission ; ils

ont aussi pouvoir sur les eaux, de les changer en sang, et pouvoir de frapper la terre de mille fléaux, aussi souvent qu'ils le voudront. [7] Mais quand ils auront fini de rendre témoignage, la Bête qui surgit de l'Abîme viendra guerroyer contre eux, les vaincre et les tuer. [8] Et leurs cadavres, sur la place de la Grande Cité, Sodome ou Égypte comme on l'appelle symboliquement, là où leur Seigneur aussi fut crucifié, [9] leurs cadavres demeurent exposés aux regards des peuples, des races, des langues et des nations, durant trois jours et demi, sans qu'il soit permis de les mettre au tombeau.

[10] Les habitants de la terre s'en réjouissent et s'en félicitent ; ils échangent des présents, car ces deux prophètes leur avaient causé bien des tourments. [11] Mais, passé les trois jours et demi, Dieu leur infusa un souffle de vie qui les remit sur pieds, au grand effroi de ceux qui les regardaient. [12] J'entendis alors une voix puissante leur crier du ciel : " Montez ici ! " Ils montèrent donc au ciel dans la nuée, aux yeux de leurs ennemis. [13] À cette heure-là, il se fit un violent tremblement de terre, et le dixième de la ville croula, et dans le cataclysme périrent sept mille personnes. Les survivants, saisis d'effroi, rendirent gloire au Dieu du ciel. [14] Le deuxième " Malheur " a passé, voici que le troisième accourt !

[15] Et le septième Ange sonna... Alors, au ciel, des voix clamèrent : " La royauté du monde est acquise à notre Seigneur ainsi qu'à son Christ ; il régnera dans les siècles des siècles. " [16] Et les vingt-quatre Vieillards qui sont assis devant Dieu, sur leurs sièges, se prosternèrent pour adorer Dieu en disant : [17] " Nous te rendons grâce, Seigneur, Dieu Maître-de-tout, "Il est et Il était", parce que tu as pris en main ton immense puissance pour établir ton règne.

[18] Les nations s'étaient mises en fureur ; mais voici ta fureur à toi, et le temps pour les morts d'être jugés ; le temps de récompenser tes serviteurs les prophètes, les

saints, et ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre. " [19] Alors s'ouvrit le temple de Dieu, dans le ciel et son arche d'alliance apparut, dans le temple ; puis ce furent des éclairs et des voix et des tonnerres et un tremblement de terre, et la grêle tombait dru...

Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859)
prêtre, curé d'Ars
Esprit du Curé d'Ars dans ses Catéchismes, ses Sermons, ses Conversations (Abbé Monnin, Eds. Téqui 2007, p. 84 ; rev.)

Le Notre Père

« Notre Père qui êtes aux cieux » : que c'est beau, mes enfants, d'avoir un Père dans le ciel ! – « Que votre règne arrive ». Si je fais régner le Bon Dieu dans mon cœur, Il me fera régner avec Lui dans sa Gloire. – « Que votre volonté soit faite ». Il n'y a rien de si doux que de faire la Volonté de Dieu, et rien de si parfait. Pour bien faire les choses, il faut les faire comme Dieu veut, en toute conformité avec ses Desseins. – « Donnez-nous aujourd'hui notre pain ». Nous avons en nous deux parties, l'âme et le corps. Nous demandons à Dieu de nourrir notre pauvre corps, et Il nous répond en faisant produire à la terre tout ce qui est nécessaire à notre subsistance. Mais nous Lui demandons [aussi] de nourrir notre âme, qui est la plus belle partie de nous-mêmes ; et la terre est trop petite pour fournir à notre âme de quoi la rassasier : elle a faim de Dieu, il n'y a que Dieu qui puisse la remplir. Aussi le Bon Dieu n'a pas cru trop faire en demeurant sur la terre et en prenant un Corps, afin que ce Corps devînt l'aliment de nos âmes. Lorsque le prêtre présente l'hostie et vous la montre, votre âme peut dire : Voilà ma Nourriture ! Ô mes enfants, nous avons trop de bonheur ! Nous ne le comprendrons qu'au ciel !

22 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 12, 1-18

[1] Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ; [2] elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement. [3] Puis un second signe apparut au ciel : un énorme Dragon rouge feu, à sept têtes et dix cornes, chaque tête surmontée d'un diadème. [4] Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre. En arrêt devant la Femme en travail, le Dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt né. [5] Or la Femme mit au monde un enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son trône, [6] tandis que la Femme s'enfuyait au désert, où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie mille deux cent soixante jours.

[7] Alors, il y eut une bataille dans le ciel : Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, avec ses Anges, [8] mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. [9] On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui. [10] Et j'entendis une voix clamer dans le ciel : " Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. [11] Mais eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole dont ils ont témoigné, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. [12] Soyez donc dans la joie, vous, les cieux et leurs habitants. Malheur à vous, la terre et la

mer, car le Diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés. "

13 Se voyant rejeté sur la terre, le Dragon se lança à la poursuite de la Femme, la mère de l'Enfant mâle. 14 Mais elle reçut les deux ailes du grand aigle pour voler au désert jusqu'au refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie un temps et des temps et la moitié d'un temps. 15 Le Serpent vomit alors de sa gueule comme un fleuve d'eau derrière la Femme pour l'entraîner dans ses flots. 16 Mais la terre vint au secours de la Femme : ouvrant la bouche, elle engloutit le fleuve vomi par la gueule du Dragon.

17 Alors, furieux contre la Femme, le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus. 18 Et je me tins sur la grève de la mer.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673-1716)

prédicateur, fondateur de communautés religieuses

Le secret de Marie I, 3-4 (Médiaspaul, Paris, 1991, p.15-16 ; rev.)

Appelés à la sainteté

Âme, image vivante de Dieu et rachetée du Sang précieux de Jésus-Christ, la volonté de Dieu sur vous est que vous deveniez sainte comme lui dans cette vie, et glorieuse comme lui dans l'autre. L'acquisition de la sainteté de Dieu est votre vocation assurée ; et c'est là que toutes vos pensées, paroles et actions, vos souffrances et tous les mouvements de votre vie doivent tendre ; ou bien vous résistez à Dieu, en ne faisant pas ce pour quoi il vous a créée et vous conserve maintenant. Oh ! quel ouvrage admirable ! la poussière changée en lumière, l'ordure en pureté, le péché en sainteté, la créature en le

Créateur et l'homme en Dieu ! Ô ouvrage admirable ! je le répète, mais ouvrage difficile en lui-même et impossible à la seule nature ; il n'y a que Dieu qui, par une grâce, et une grâce abondante et extraordinaire, puisse en venir à bout; et la création de tout l'univers n'est pas un si grand chef-d'œuvre que celui-ci... Âme, comment feras-tu ? Quels moyens choisiras-tu pour monter où Dieu t'appelle ? Les moyens de salut et de sainteté sont connus de tous, sont marqués dans l'Évangile, sont expliqués par les maîtres de la vie spirituelle, sont pratiqués par les saints et nécessaires à tous ceux qui veulent se sauver et arriver à la perfection ; tels sont : l'humilité du cœur, l'oraison continuelle, la mortification universelle, l'abandon à la divine Providence, la conformité à la volonté de Dieu.

23 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 13, 1-18

[1] Alors je vis surgir de la mer une Bête ayant sept têtes et dix cornes, sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des titres blasphématoires. [2] La Bête que je vis ressemblait à une panthère, avec les pattes comme celles d'un ours et la gueule comme une gueule de lion ; et le Dragon lui transmit sa puissance et son trône et un pouvoir immense. [3] L'une de ses têtes paraissait blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie ; alors émerveillée, la terre entière suivit la Bête. [4] On se prosterna devant le Dragon, parce qu'il avait remis le pouvoir à la Bête ; et l'on se prosterna devant la Bête en disant : " Qui égale la Bête, et qui peut lutter contre elle ? "

[5] On lui donna de proférer des paroles d'orgueil et de blasphème ; on lui donna pouvoir d'agir durant quarante-deux mois ; [6] alors elle se mit à proférer des blasphèmes

contre Dieu, à blasphémer son nom et sa demeure, ceux qui demeurent au ciel. [7] On lui donna de mener campagne contre les saints et de les vaincre ; on lui donna pouvoir sur toute race, peuple, langue ou nation. [8] Et ils l'adoreront, tous les habitants de la terre dont le nom ne se trouve pas écrit, dès l'origine du monde, dans le livre de vie de l'Agneau égorgé.

[9] Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! [10] *Les chaînes pour qui doit être enchaîné ; la mort par le glaive pour qui doit périr par le glaive !* Voilà qui fonde l'endurance et la confiance des saints.

[11] Je vis ensuite surgir de la terre une autre Bête ; elle avait deux cornes comme un agneau, mais parlait comme un dragon. [12] Au service de la première Bête, elle en établit partout le pouvoir, amenant la terre et ses habitants à adorer cette première Bête dont la plaie mortelle fut guérie. [13] Elle accomplit des prodiges étonnants : jusqu'à faire descendre, aux yeux de tous, le feu du ciel sur la terre ; [14] et, par les prodiges qu'il lui a été donné d'accomplir au service de la Bête, elle fourvoie les habitants de la terre, leur disant de dresser une image en l'honneur de cette Bête qui, frappée du glaive, a repris vie. [15] On lui donna même d'animer l'image de la Bête pour la faire parler, et de faire en sorte que fussent mis à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la Bête. [16] Par ses manoeuvres, tous, petits et grands, riches ou pauvres, libres et esclaves, se feront marquer sur la main droite ou sur le front, [17] et nul ne pourra rien acheter ni vendre s'il n'est marqué au nom de la Bête ou au chiffre de son nom. [18] C'est ici qu'il faut de la finesse ! Que l'homme doué d'esprit calcule le chiffre de la Bête, c'est un chiffre d'homme : son chiffre, c'est 666 .

Saint Bonaventure (1221-1274)
franciscain, docteur de l'Église
Itinéraire de l'esprit vers Dieu, chap. I (Librairie philosophique J. Vrin, Paris, 1967, pp.41-43 ; trad. H. Duméry, rev.)

Que tes œuvres sont belles, Seigneur !

La beauté des créatures, avec la variété de lumières, de dessins et de couleurs des corps, tels que les astres et les minéraux, les pierres et les métaux, les plantes et les animaux, proclame à l'évidence les attributs de Dieu. L'ordre des êtres nous fait découvrir dans le livre de la Création la primauté, la sublimité et la dignité du Premier principe dans son infinie puissance. L'ordre des choses nous mène par la main et de toute évidence jusqu'à l'Être premier et souverain, tout-puissant, absolument sage et parfaitement bon. Celui que tant de splendeurs créées n'illumine pas est un aveugle. Celui que tant de cris ne réveille pas est un sourd. Celui que toutes ces œuvres ne poussent pas à louer Dieu est un muet. Celui que tant de signes ne forcent pas à reconnaître le Premier principe est un sot. Ouvre les yeux, prête l'oreille de ton âme, délie tes lèvres, applique ton cœur : toutes les créatures te feront voir, entendre, louer, aimer, servir, glorifier et adorer ton Dieu. Sans quoi prends garde que l'univers ne se dresse contre toi. Car pour cet oubli le « monde entier accablera un jour les insensés » (Sag. 5, 21, Vulg.), tandis qu'il sera une source de gloire pour le sage qui peut dire avec le prophète : « Tu m'as rempli de joie, Seigneur, par ta création ; je jubilerai devant les ouvrages de tes mains ! (Ps 91, 5) Quelle magnificence dans tes œuvres, Seigneur ! Tu as tout fait avec sagesse, la terre est remplie de tes dons ! » (Ps 103, 24).

24 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 14, 1-13

[1] Puis voici que l'Agneau apparut à mes yeux ; il se tenait sur le mont Sion, avec cent quarante-quatre milliers de gens portant inscrits sur le front son nom et le nom de son Père. [2] Et j'entendis un bruit venant du ciel, comme le mugissement des grandes eaux ou le grondement d'un orage violent, et ce bruit me faisait songer à des joueurs de harpe touchant de leurs instruments ; [3] ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre Vivants et les Vieillards.

Et nul ne pouvait apprendre le cantique, hormis les cent quarante-quatre milliers, les rachetés à la terre. [4] Ceux-là, ils ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges ; ceux-là suivent l'Agneau partout où il va ; ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. [5] Jamais leur bouche ne connut le mensonge : ils sont immaculés.

[6] Puis je vis un autre Ange qui volait au zénith, ayant une bonne nouvelle éternelle à annoncer à ceux qui demeurent sur la terre, à toute nation, race, langue et peuple. [7] Il criait d'une voix puissante : " Craignez Dieu et glorifiez-le, car voici l'heure de son Jugement ; adorez donc Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources. " [8] Un autre Ange, un deuxième, le suivit en criant : " Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande, elle qui a abreuvé toutes les nations du vin de la colère. "

[9] Un autre Ange, un troisième, les suivit, criant d'une voix puissante : " Quiconque adore la Bête et son image, et se fait marquer sur le front ou sur la main, [10] lui aussi boira le vin de la fureur de Dieu, qui se trouve préparé, pur, dans la coupe de sa colère. Il subira le supplice du

feu et du soufre, devant les saints Anges et devant l'Agneau. [11] Et la fumée de leur supplice s'élève pour les siècles des siècles ; non, point de repos, ni le jour ni la nuit, pour ceux qui adorent la Bête et son image, pour qui reçoit la marque de son nom. " [12] Voilà qui fonde la constance des saints, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus. [13] Puis j'entendis une voix me dire, du ciel : " Écris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ; dès maintenant - oui, dit l'Esprit - qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs oeuvres les accompagnent. "

Saint Maxime de Turin (?-v. 420)
évêque
Sermon 99 ; PL 57, 535 (trad. Migne 1996, p. 159 rev.)

« Il faut que lui, il grandisse et que moi, je diminue »

À juste titre, Jean le Baptiste peut dire du Seigneur notre Sauveur : « Il faut que lui, il grandisse et que je diminue » (Jn 3,30). Cette assertion se réalise en ce moment même : à la naissance du Christ, les jours augmentent ; à celle de Jean, ils diminuent... Quand paraît le Sauveur, le jour, de toute évidence, grandit ; il recule au moment où naît le dernier prophète, car il est écrit : « La Loi et les prophètes ont régné jusqu'à Jean » (Lc 16,16). Il était inévitable que l'observance de la Loi sombre dans les ténèbres au moment où la grâce de l'Évangile se met à resplendir ; à la prophétie de l'Ancien Testament se succède la gloire du Nouveau... L'évangéliste dit à propos du Seigneur Jésus Christ : « Il était la lumière véritable qui éclaire tout homme » (Jn 1,9)... C'est au moment où la longueur de la nuit couvrait presque la journée entière que l'arrivée du Seigneur soudain a jeté tout son éclat. Si sa naissance a chassé les ténèbres des

péchés de l'humanité, sa venue a mis fin à la nuit et apporté aux hommes la lumière et le jour... Le Seigneur dit que Jean est une lampe : « Il était la lampe qui brûle et qui éclaire » (Jn 5,35). La lumière de la lampe pâlit lorsque brillent les rayons du soleil ; la flamme baisse, vaincue par l'éclat d'une lumière plus radieuse. Quel homme raisonnable se sert d'une lampe en plein soleil ?... Qui viendrait encore pour recevoir le baptême de pénitence de Jean (Mc 1,4), quand le baptême de Jésus apporte le salut ?

25 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 14,14 – 15,4

14 14 Et voici qu'apparut à mes yeux une nuée blanche
et sur la nuée était assis comme un Fils d'homme, ayant
sur la tête une couronne d'or et dans la main une faucille
aiguisée. 15 Puis un autre Ange sortit du temple et cria
d'une voix puissante à celui qui était assis sur la nuée :
" Jette ta faucille et moissonne, car c'est l'heure de mois-
sonner, la moisson de la terre est mûre. " 16 Alors celui
qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la
terre fut moissonnée.
17 Puis un autre Ange sortit du temple, au ciel, tenant
également une faucille aiguisée. 18 Et un autre Ange sor-
tit de l'autel - l'Ange préposé au feu - et cria d'une voix
puissante à celui qui tenait la faucille : " Jette ta faucille
aiguisée, vendange les grappes dans la vigne de la terre,
car ses raisins sont mûrs. " 19 L'Ange alors jeta sa faucille
sur la terre, il en vendangea la vigne et versa le tout dans
la cuve de la colère de Dieu, cuve immense ! 20 Puis on
la foula hors de la ville, et il en coula du sang qui monta
jusqu'au mors des chevaux et sur une étendue de mille
six cents stades.

15 1 Puis je vis dans le ciel encore un signe, grand et merveilleux : sept Anges, portant sept fléaux, les derniers puisqu'ils doivent consommer la colère de Dieu.
2 Et je vis comme une mer de cristal mêlée de feu, et ceux qui ont triomphé de la Bête, de son image et du chiffre de son nom, debout près de cette mer de cristal. S'accompagnant sur les harpes de Dieu, 3 ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau : " Grandes et merveilleuses sont tes oeuvres, Seigneur, Dieu Maître-de-tout ; justes et droites sont tes voies, ô Roi des nations. 4 Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint ; et tous les païens viendront se prosterner devant toi, parce que tu as fait éclater tes vengeances. "

HOMELIE DE SAINT AUGUSTIN SUR LE PSAUME 149

Le chant nouveau

Chantez au Seigneur un chant nouveau, sa louange est dans l'assemblée des fidèles.

Nous sommes invités à chanter au Seigneur un chant nouveau. L'homme nouveau connaît ce chant nouveau. Le chant est affaire de joie et, si nous y réfléchissons plus attentivement, il est affaire d'amour. Donc, celui qui sait aimer la vie nouvelle sait chanter le chant nouveau. Qu'est-ce que la vie nouvelle ? Nous y sommes invités à cause du chant nouveau. Car tout appartient au même Royaume : l'homme nouveau, le chant nouveau, le testament nouveau. Donc l'homme nouveau chantera le chant nouveau et appartiendra au testament nouveau.

Chacun aime, mais on doit chercher quel est l'objet de cet amour. Par conséquent, on ne nous demande pas de renoncer à l'amour, mais de choisir ce que nous devons

aimer. Mais que pourrons-nous choisir, si d'abord nous ne sommes choisis ? Écoutez l'Apôtre Jean : ~ *Nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier*. ~ Cherche comment l'homme peut aimer Dieu, et tu ne trouveras absolument rien d'autre que ceci : c'est Dieu, le premier, qui l'a aimé. Celui que nous avons aimé s'est donné lui-même, il s'est donné pour que nous ayons de quoi aimer. Qu'a-t-il donné pour que nous ayons de quoi aimer ? Sachez-le plus clairement en écoutant l'Apôtre Paul, qui dit :*L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs*. D'où cela vient-il ? de nous ? de qui donc ? *Par l'Esprit Saint qui nous a été donné*.

Puisque nous avons une telle garantie, aimons Dieu de par Dieu. ~ Écoutez cette parole plus explicite de saint Jean : *Dieu est amour. Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui*. Il ne suffit pas de dire : *L'amour vient de Dieu*. Mais qui d'entre nous oserait dire, comme saint Jean : Dieu est amour ? Celui qui a dit cela savait ce qu'il avait en lui. ~

En un mot, Dieu s'offre à nous. Il nous crie : Aimez-moi et vous m'aurez en vous. Car vous ne pouvez même pas m'aimer, si vous ne m'avez pas en vous.

Ô mes frères ! Ô mes fils ! Enfants de l'Église catholique ! Plantation sainte et céleste ! Vous qui êtes régénérés dans le Christ et qui avez reçu la naissance d'en haut, écoutez-moi, ou plutôt écoutez Dieu par ma voix : *Chantez au Seigneur un chant nouveau !* Eh bien, dis-tu, je chante ! Tu chantes, oui, tu chantes, je l'entends. Mais il ne faut pas que ta vie porte témoignage contre tes paroles.

Chantez avec la voix, chantez avec le Cœur, chantez avec la bouche, chantez par toute votre vie : *Chantez au Seigneur un chant nouveau*. Vous cherchez comment chanter celui que vous aimez ? Car, sans aucun doute, tu veux chanter celui que tu aimes. Tu cherches quelles louanges lui chanter ? Vous avez entendu : *Chantez au*

Seigneur un chant nouveau. Vous cherchez où sont ses louanges ? *Sa louange est dans l'assemblée des fidèles*. La louange de celui que l'on veut chanter, c'est le chanteur lui-même. Vous voulez dire les louanges de Dieu ? Soyez ce que vous dites. Vous êtes sa louange, si vous vivez selon le bien.

26 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 15,5 – 16,21

5 Après quoi, ma vision se poursuivit. Au ciel s'ouvrit
le temple, la tente du Témoignage, 6 d'où sortirent les
sept Anges aux sept fléaux, vêtus de robes de lin pur,
éblouissantes, serrées à la taille par des ceintures en or.
7 Puis, l'un des quatre Vivants remit aux sept Anges sept
coupes en or remplies de la colère du Dieu qui vit pour
les siècles des siècles. 8 Et le temple se remplit d'une fu-
mée produite par la gloire de Dieu et par sa puissance,
en sorte que nul ne put y pénétrer jusqu'à la consomma-
tion des sept fléaux des sept Anges. 16 1 Et j'entendis une
voix qui, du temple, criait aux sept Anges : " Allez, ré-
pandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. "
2 Et le premier s'en alla répandre sa coupe sur la terre ;
alors, ce fut un ulcère mauvais et pernicieux sur les gens
qui portaient la marque de la Bête et se prosternaient de-
vant son image. 3 Et le deuxième répandit sa coupe dans
la mer ; alors, ce fut du sang - on aurait dit un meurtre !
- et tout être vivant mourut dans la mer. 4 Et le troisième
répandit sa coupe dans les fleuves et les sources ; alors,
ce fut du sang.

5 Et j'entendis l'Ange des eaux qui disait : " Tu es juste,
" Il est et Il était ", le Saint, d'avoir ainsi châtié ; 6 c'est le
sang des saints et des prophètes qu'ils ont versé, c'est
donc du sang que tu leur as fait boire, ils le méritent ! "

7 Et j'entendis l'autel dire : " Oui, Seigneur, Dieu Maître-de-tout, tes châtiments sont vrais et justes. "

8 Et le quatrième répandit sa coupe sur le soleil ; alors, il lui fut donné de brûler les hommes par le feu, 9 et les hommes furent brûlés par une chaleur torride. Mais, loin de se repentir en rendant gloire à Dieu, ils blasphémèrent le nom du Dieu qui détenait en son pouvoir de tels fléaux. 10 Et le cinquième répandit sa coupe sur le trône de la Bête ; alors, son royaume devint ténèbres, et l'on se mordait la langue de douleur. 11 Mais, loin de se repentir de leurs agissements, les hommes blasphémèrent le Dieu du ciel sous le coup des douleurs et des plaies. 12 Et le sixième répandit sa coupe sur le grand fleuve Euphrate ; alors, ses eaux tarirent, livrant passage aux rois de l'Orient. 13 Puis, de la gueule du Dragon, et de la gueule de la Bête, et de la gueule du faux prophète, je vis surgir trois esprits impurs, comme des grenouilles - 14 et de fait, ce sont des esprits démoniaques, des faiseurs de prodiges, qui s'en vont rassembler les rois du monde entier pour la guerre, pour le grand Jour du Dieu Maître-de-tout. 1

5 Voici que je viens comme un voleur : heureux celui qui veille et garde ses vêtements pour ne pas aller nu et laisser voir sa honte. 16 Ils les rassemblèrent au lieu dit, en hébreu, Harmagedôn. 17 Et le septième répandit sa coupe dans l'air ; alors, partant du temple, une voix clama : " C'en est fait ! " 18 Et ce furent des éclairs et des voix et des tonnerres, avec un violent tremblement de terre ; non, depuis qu'il y a des hommes sur la terre, jamais on n'avait vu pareil tremblement de terre, aussi violent ! 19 La Grande Cité se scinda en trois parties, et les cités des nations croulèrent ; et Babylone la grande, Dieu s'en souvint pour lui donner la coupe où bouillonne le vin de sa colère. 20 Alors, toute île prit la fuite, et les montagnes disparurent. 21 Et des grêlons énormes - près de quatre-vingts livres ! - s'abattirent du ciel sur les

hommes. Et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause de cette grêle désastreuse ; oui, elle est bien cause d'un effrayant désastre.

Saint Vincent de Paul (1581-1660)
prêtre, fondateur de communautés religieuses
Entretien du 30/5/1659 (trad. Seuil 1960 p. 682 rev.)

« Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux »

Quel est le premier acte de la charité ? Quelle production fait un cœur qui en est animé ? Qu'est-ce qui sort de lui, à la différence d'un homme qui en est dépourvu ? C'est de bien faire à chacun comme nous voudrions raisonnablement qu'il nous soit fait ; c'est en cela que consiste le précis de la charité. Est-il vrai que je fais à mon prochain ce que je souhaite de lui ? Ah ! c'est un grand examen à faire... Regardons le Fils de Dieu : quel cœur de charité, quelle flamme d'amour ! Mon Jésus, dites-nous un peu, s'il vous plaît, qu'est-ce qui vous a tiré du ciel pour venir souffrir la malédiction de la terre, tant de persécutions et de tourments que vous y avez reçus ? Ô Sauveur, ô source de l'amour, humilié jusqu'à nous, jusqu'à un supplice infâme, qui a plus aimé le prochain que vous-même ? Vous êtes venu vous exposer à toutes nos misères, prendre la forme de pécheur, mener une vie souffrante, et souffrir une mort honteuse pour nous. Y a-t-il un amour pareil ?... Il n'y a que Notre Seigneur qui soit si épris de l'amour des créatures, que de quitter le trône de son Père pour venir prendre un corps sujet aux infirmités. Et pourquoi ? Pour établir entre nous par son exemple et sa parole, la charité du prochain... Ô mes amis, si nous avions un peu de cet amour, demeurerions-nous les bras croisés ?... Oh non ! la charité ne peut pas

demeurer oisive ; elle nous applique au salut et à la consolation des autres.

27 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 17, 1-18

[1] Alors l'un des sept Anges aux sept coupes s'en vint me dire : " Viens, que je te montre le jugement de la Prostituée fameuse, assise au bord des grandes eaux ; [2] c'est avec elle qu'ont forniqué les rois de la terre, et les habitants de la terre se sont saoulés du vin de sa prostitution. " [3] Il me transporta au désert, en esprit. Et je vis une femme, assise sur une Bête écarlate couverte de titres blasphématoires et portant sept têtes et dix cornes. [4] La femme, vêtue de pourpre et d'écarlate, étincelait d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe en or, remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution. [5] Sur son front, un nom était inscrit - un mystère ! - " Babylone la Grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. "

[6] Et sous mes yeux, la femme se saoulait du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus. À sa vue, je fus bien stupéfait ; [7] mais l'Ange me dit : " Pourquoi t'étonner ? je vais te dire, moi, le mystère de la femme et de la Bête qui la porte, aux sept têtes et aux dix cornes. [8] " Cette Bête-là, elle était et elle n'est plus ; elle va remonter de l'Abîme, mais pour s'en aller à sa perte ; et les habitants de la terre, dont le nom ne fut pas inscrit dès l'origine du monde dans le livre de vie, s'émerveilleront au spectacle de la Bête, de ce qu'elle était, n'est plus, et reparaîtra. [9] C'est ici qu'il faut un esprit doué de finesse ! Les sept têtes, ce sont sept collines sur lesquelles la femme est assise. " Ce sont aussi sept rois, [10] dont cinq ont passé, l'un vit, et le dernier n'est pas encore venu ;

une fois là, il faut qu'il demeure un peu. [11] Quant à la Bête qui était et n'est plus, elle-même fait le huitième, l'un des sept cependant ; il s'en va à sa perte.

[12] Et ces dix cornes-là, ce sont dix rois ; ils n'ont pas encore reçu de royauté, ils recevront un pouvoir royal, pour une heure seulement, avec la Bête. [13] Ils sont tous d'accord pour remettre à la Bête leur puissance et leur pouvoir. [14] Ils mèneront campagne contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, avec les siens : les appelés, les choisis, les fidèles.

[15] " Et ces eaux-là, poursuivit l'Ange, où la Prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. [16] Mais ces dix cornes-là et la Bête, ils vont prendre en haine la Prostituée, ils la dépouilleront de ses vêtements, toute nue, ils en mangeront la chair, ils la consumeront par le feu ; [17] car Dieu leur a inspiré la résolution de réaliser son propre dessein, de se mettre d'accord pour remettre leur pouvoir royal à la Bête, jusqu'à l'accomplissement des paroles de Dieu. [18] Et cette femme-là, c'est la Grande Cité, celle qui règne sur les rois de la terre. "

Bienheureux Columba Marmion (1858-1923)
abbé
L'union à Dieu dans le Christ d'après les lettres de direction de Dom Marmion (Dom R. Thibaut, Eds DDB, p. 3, rev.)

« C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

En toute âme, trois esprits tendent à la maîtrise. L'esprit de fausseté et de blasphème qui, depuis le commencement, suggère toujours le contraire de ce que Dieu souffle à l'oreille. Il y a l'esprit du monde, qui nous incline à juger des choses selon les maximes des sens et de

la prudence charnelle. « La prudence de ce monde est de la folie auprès de Dieu » (Cf. 1Co 3,19). Il y a l'Esprit de Dieu nous inspirant toujours d'élever nos cœurs au-dessus de la nature (« Sursum corda* ») et de vivre de la foi (« Mon juste vit de la foi » - Cf. He 10,38). Cet Esprit nous incline sans cesse vers une foi simplement aimante, et l'abandon de soi entre les Mains de Dieu. Il nous remplit « de paix, et de joie dans la croyance » (Rm 15,13), et produit les fruits dont parle saint Paul. Notre Seigneur a dit : « Vous reconnaîtrez ces esprits aux fruits » qu'ils produisent dans votre âme. Je vous recommande une grande fidélité aux mouvements du Saint-Esprit. Votre baptême, votre confirmation l'ont établi comme une fontaine vivante en votre âme. Écoutez ses chuchotements, et mettez les autres inspirations en fuite d'un coup. Si vous gardez cette fidélité, peu à peu cet Esprit divin deviendra votre guide, et vous portera avec Lui au Sein de Dieu.

**Sursum corda : « Élevons notre cœur » introduction de la préface dans la liturgie*

28 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 18, 1-20

[1] Après quoi, je vis descendre du ciel un autre Ange, ayant un grand pouvoir, et la terre fut illuminée de sa splendeur. [2] Il s'écria d'une voix puissante : " Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande ; elle s'est changée en demeure de démons, en repaire pour toutes sortes d'esprits impurs, en repaire pour toutes sortes d'oiseaux impurs et dégoûtants. [3] Car au vin de ses prostitutions se sont abreuvées toutes les nations, et les rois de la terre ont forniqué avec elle, et les trafiquants de la terre se sont enrichis de son luxe effréné. "

4 Puis j'entendis une autre voix qui disait, du ciel :
" Sortez, ô mon peuple, quittez-la, de peur que, solidaires
de ses fautes, vous n'ayez à pâtir de ses plaies ! 5 Car ses
péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est sou-
venu de ses iniquités. 6 Payez-la de sa propre monnaie !
Rendez-lui au double de ses forfaits ! Dans la coupe de
ses mixtures, mélangez une double dose ! 7 À la mesure
de son faste et de son luxe, donnez-lui tourments et mal-
heurs ! Je trône en reine, se dit-elle, et je ne suis pas
veuve, et jamais je ne verrai le deuil... 8 Voilà pourquoi,
en un seul jour, des plaies vont fondre sur elle : peste,
deuil et famine ; elle sera consumée par le feu. Car il est
puissant, le Seigneur Dieu qui l'a condamnée. " 9 Ils pleu-
reront, ils se lamenteront sur elle, les rois de la terre, les
compagnons de sa vie lascive et fastueuse, quand ils ver-
ront la fumée de ses flammes, 10 retenus à distance par
peur de son supplice : " Hélas, hélas ! Immense cité, ô
Babylone, cité puissante, car une heure a suffi pour que
tu sois jugée ! "

11 Ils pleurent et se désolent sur elle, les trafiquants de
la terre ; les cargaisons de leurs navires, nul désormais
ne les achète! 12 Cargaisons d'or et d'argent, de pierres
précieuses et de perles, de lin et de pourpre, de soie et
d'écarlate ; et les bois de thuya, et les objets d'ivoire, et
les objets de bois précieux, de bronze, de fer ou de
marbre ; 13 le cinnamome, l'amome et les parfums, la
myrrhe et l'encens, le vin et l'huile, la farine et le blé, les
bestiaux et les moutons, les chevaux et les chars, les es-
claves et la marchandise humaine... 14 Et les fruits mûrs,
que convoitait ton âme, s'en sont allés, loin de toi ; et tout
le luxe et la splendeur, c'est à jamais fini pour toi, sans
retour !

15 Les trafiquants qu'elle enrichit de ce commerce se
tiendront à distance, par peur de son supplice, pleurant
et gémissant : 16 " Hélas, hélas ! Immense cité, vêtue de
lin, de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres

précieuses et de perles, [17] car une heure a suffi pour ruiner tout ce luxe ! " Capitaines et gens qui font le cabotage, matelots et tous ceux qui vivent de la mer, se tinrent à distance [18] et criaient, regardant la fumée de ses flammes : " Qui donc était semblable à l'immense cité ? " [19] Et jetant la poussière sur leur tête, ils s'écriaient, pleurant et gémissant : " Hélas, hélas ! Immense cité, dont la vie luxueuse enrichissait tous les patrons des navires de mer, car une heure a suffi pour consommer sa ruine ! " [20] O ciel, sois dans l'allégresse sur elle, et vous, saints, apôtres et prophètes, car Dieu, en la condamnant, a jugé votre cause.

Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582)
carmélite, docteur de l'Église
Le Château intérieur, 4èmes demeures, ch. 3

Écouter dans le château construit sur le roc

Quand Dieu nous en accorde la grâce, elle nous aide singulièrement à le chercher en nous-mêmes. En effet, on le trouve mieux et de manière plus profitable en soi que dans les choses créées ; c'est là que saint Augustin l'a trouvé, comme il nous le raconte, après l'avoir cherché en beaucoup d'endroits. N'allez pas croire cependant que vous l'obtiendrez par la simple réflexion, en considérant que Dieu est au-dedans de vous, ou à l'aide de l'imagination, en vous le représentant en vous. Cette méthode est bonne, c'est là une excellente méthode de méditer, elle est fondée sur la vérité, puisque de fait Dieu est au-dedans de nous ; mais il ne s'agit pas de cette façon de faire qui est au pouvoir de chacun, avec le secours de Dieu, bien entendu ! Ce dont je parle est différent : quelquefois on n'a même pas encore commencé à penser à Dieu que déjà on se trouve à l'intérieur de notre « château intérieur » sans savoir comment on y est entré... Ce

recueillement surnaturel n'a pas lieu quand nous le voulons, mais seulement quand il plaît à Dieu de le donner. Je suis persuadée que si le Seigneur l'accorde, c'est à des personnes qui ont renoncé aux choses de ce monde..., du moins dans leurs désirs. Ces gens-là, Dieu les appelle d'une manière toute particulière à la vie intérieure ; s'ils savent correspondre à ses avances, il ne se bornera pas à leur accorder cette grâce, dès lors qu'il commence à les faire monter. Qu'ils louent le Seigneur grandement, car il n'est que trop juste de reconnaître cette grâce, et leur reconnaissance les dispose à recevoir encore mieux. Car ce recueillement est une disposition à écouter Dieu : l'âme doit donc éviter de discourir pour être attentive à ce que le Seigneur opère en elle... À ce qu'il me semble, dans cette œuvre spirituelle, celui-là fait plus qui est moins porté à penser et à vouloir agir. Ce que nous avons à faire, c'est de nous tenir comme des pauvres très nécessiteux en présence d'un Roi qui est riche et puissant : ils élèvent la voix pour demander, puis ils baissent les yeux et attendent humblement. Quand il nous semble que Dieu, secrètement, nous fait comprendre qu'il nous écoute, il est bon alors de nous taire, dès lors qu'il nous a permis de nous approcher de lui.

29 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 18, 21 – 19, 10

21 Un Ange puissant prit alors une pierre, comme une grosse meule, et la jeta dans la mer en disant : " Ainsi, d'un coup, on jettera Babylone, la grande cité, on ne la verra jamais plus... " 22 Le chant des harpistes et des trouvères et des joueurs de flûte ou de trompette chez toi ne s'entendra jamais plus ; les artisans de tout métier chez toi ne se verront jamais plus ; et la voix de la meule chez

toi ne s'entendra jamais plus ; [23] la lumière de la lampe chez toi ne brillera jamais plus ; la voix du jeune époux et de l'épousée chez toi ne s'entendra jamais plus. Car tes marchands étaient les princes de la terre, et tes sortilèges ont fourvoyé tous les peuples ; [24] et c'est en elle que l'on a vu le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui furent égorgés sur la terre.

[19] [1] Après quoi j'entendis comme un grand bruit de foule immense au ciel, qui clamait: "Alleluia! Salut et gloire et puissance à notre Dieu, [2] car ses jugements sont vrais et justes: il a jugé la Prostituée fameuse qui corrompait la terre par sa prostitution, et vengé sur elle le sang de ses serviteurs." [3] Puis ils reprirent: "Alleluia! Oui, sa fumée s'élève pour les siècles des siècles!" [4] Alors, les vingt-quatre Vieillards et les quatre Vivants se prosternèrent pour adorer Dieu, qui siège sur le trône, en disant: "Amen, alleluia!".

[5] Puis une voix partit du trône: "Louez notre Dieu, vous tous qui le servez, et vous qui le craignez, les petits et les grands." [6] Alors j'entendis comme le bruit d'une foule immense, comme le mugissement des grandes eaux, comme le grondement de violents tonnerres; on clamait: "Alleluia! Car il a pris possession de son règne, le Seigneur, le Dieu Maître-de-tout. [7] Soyons dans l'allégresse et dans la joie, rendons gloire à Dieu, car voici les noces de l'Agneau, et son épouse s'est faite belle: [8] on lui a donné de se vêtir de lin d'une blancheur éclatante" - le lin, c'est en effet les bonnes actions des saints.

[9] Puis il me dit: "Écris: Heureux les gens invités au festin de noce de l'Agneau. Ces paroles de Dieu, ajouta-t-il, sont vraies." [10] Alors je me prosternai à ses pieds pour l'adorer, mais lui me dit: "Non, attention, je suis un serviteur comme toi et comme tes frères qui possèdent le témoignage de Jésus. C'est Dieu que tu dois adorer." Le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de prophétie.

HOMÉLIE PASCALE DE SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE

Le Premier-né de la création nouvelle.

Maintenant le règne de la vie est venu, le pouvoir de la mort a été détruit. Il est survenu une autre naissance, une vie différente, un nouveau genre de vie, une transformation de notre nature elle-même. Quelle naissance ? Celle qui est l'œuvre non de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : la naissance qui vient de Dieu.

Comment cela ? Je vais le montrer clairement par mon exposé. Cet enfant est porté dans le sein de la foi ; il est amené à la lumière par la nouvelle naissance du baptême ; sa nourrice, c'est l'Église qui l'allaite par son enseignement ; sa nourriture, c'est le pain venu du ciel ; son arrivée à l'âge adulte, c'est une conduite parfaite ; son mariage, c'est son union avec la sagesse ; sa postérité, c'est l'espérance ; sa maison, c'est le Royaume ; son patrimoine et ses richesses, ce sont les délices du paradis ; sa fin n'est pas la mort, mais la vie éternelle dans la béatitude préparée pour ceux qui en sont dignes. ~

Voici le jour que le Seigneur a fait, différent des jours apparus au commencement de la création, qui sont mesurés par le temps. Celui-ci est le commencement d'une autre création : Dieu fait, en ce jour, un ciel nouveau et une terre nouvelle, comme dit le Prophète. Quel est ce ciel ? Le firmament, l'édifice solide de la foi au Christ. Quelle est cette terre ? Le cœur excellent, comme dit le Seigneur, c'est la terre qui boit la pluie tombée sur elle, et qui donne une riche moisson. Dans cette création, le soleil, c'est la vie pure ; les astres sont les vertus ; l'air, c'est une conduite limpide ; la mer, c'est la profondeur des richesses de la sagesse et de la connaissance ; la verdure et les bourgeons, c'est la bonne doctrine et les

enseignements divins dont se nourrit le troupeau du pâturage, c'est-à-dire le peuple de Dieu ; les arbres portant du fruit, c'est la pratique des commandements.

En ce jour est créé l'homme véritable, celui qui est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Ce jour que le Seigneur a fait, tu vois de quel monde il est le principe. Le prophète dit que ce n'est pas un jour comme les autres jours, ni une nuit comme les autres nuits.

Mais nous n'avons pas encore parlé de ce qu'il y a de plus extraordinaire dans le don que ce jour nous apporte. C'est qu'il a détruit les affres de la mort. C'est qu'il a mis au monde le premier-né d'entre les morts. ~

Je monte, dit-il, vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Quelle belle et bonne nouvelle ! Celui qui, pour nous, est devenu comme nous, a voulu, par suite de son unité de nature avec nous, faire de nous ses frères. C'est pourquoi il fait monter sa propre humanité auprès du Père véritable afin d'attirer par lui tous ceux de sa race.

30 Juin

Apocalypse de Saint Jean / 19, 11-21

11 Alors je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc;
celui qui le monte s'appelle "Fidèle" et "Vrai", il juge et
fait la guerre avec justice. 12 Ses yeux? une flamme ar-
dente; sur sa tête, plusieurs diadèmes; inscrit sur lui, un
nom qu'il est seul à connaître; 13 le manteau qui l'enve-
loppe est trempé de sang; et son nom? le Verbe de Dieu.
14 Les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs,
vêtues de lin d'une blancheur parfaite. 15 De sa bouche
sort une épée acérée pour en frapper les païens; c'est lui
qui *les mènera avec un sceptre de fer*; c'est lui qui foule
dans la cuve le vin de l'ardente colère de Dieu, le Maître-

de-tout. [16] Un nom est inscrit sur son manteau et sur sa cuisse: Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

[17] Puis je vis un Ange, debout sur le soleil, crier d'une voix puissante à tous les oiseaux qui volent au zénith: "Venez, ralliez le grand festin de Dieu! [18] Vous y avalerez chairs de rois, et chairs de grands capitaines, et chairs de héros, et chairs de chevaux avec leur cavaliers, et chairs de toutes gens, libres et esclaves, petits et grands!"

[19] Je vis alors la Bête, avec les rois de la terre et leurs armées rassemblés pour engager le combat contre le Cavalier et son armée. [20] Mais la Bête fut capturée, avec le faux prophète celui qui accomplit au service de la Bête des prodiges par lesquels il fourvoyait les gens ayant reçu la marque de la Bête et les adorateurs de son image, on les jeta tous deux, vivants, dans l'étang de feu, de soufre embrasé. [21] Tout le reste fut exterminé par l'épée du Cavalier, qui sort de sa bouche, et tous les oiseaux se repurent de leurs chairs.

Origène (v. 185-253)

prêtre et théologien

Homélies sur le Lévitique, n°7 ; PG 12, 476s (trad. Bible chrétienne, I)

« Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du Royaume des cieux »

« Je ne boirai plus du fruit de la vigne, dit le Christ, jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le Royaume de mon Père » (Mt 26,29). Si quelqu'un de vous écoute avec des oreilles purifiées, il peut entrevoir le mystère ineffable... : le Sauveur attend, pour boire du vin avec nous ; il nous attend pour se réjouir. Jusqu'où attendra-t-il ? Jusqu'à ce qu'il ait consommé son œuvre, jusqu'à ce que nous soyons tous soumis au Christ, et le

Christ à son Père (1Co 15,28). Puisque tous, nous sommes membres de son Corps, on peut dire qu'en quelque manière il n'est pas soumis, tant que nous ne sommes pas soumis d'une soumission parfaite, tant que moi, dernier des pécheurs, je ne suis pas soumis. Mais quand il aura consommé son œuvre et amené toute créature à son achèvement parfait, alors on pourra dire qu' « il est soumis » en ceux qu'il soumet à son Père, ceux en qui il a consommé l'œuvre que son Père lui avait confiée, pour que Dieu soit tout en toutes choses (1Co 15,28)... Et les saints aussi, qui nous ont précédés, nous attendent, lents et paresseux que nous sommes ; leur joie n'est pas parfaite, aussi longtemps qu'il y a lieu de pleurer nos péchés. L'apôtre m'en est témoin, qui dit : « Dieu a voulu qu'ils n'arrivent pas à l'achèvement sans nous » (Hé 11,40). Vois donc : Abraham attend ! Isaac, Jacob et tous les prophètes nous attendent, pour posséder avec nous la béatitude parfaite... Si tu es saint, tu auras la joie en sortant de cette vie, mais cette joie ne sera pleine que quand il ne manquera plus aucun membre du Corps que nous devons former tous ensemble. Toi aussi, tu attendras les autres, comme tu es attendu. Or, si toi, qui n'es qu'un membre, tu ne peux pas avoir la joie parfaite quand un autre membre est absent, combien plus notre Seigneur et Sauveur, qui est à la fois l'auteur et la tête du Corps entier ? ... Alors nous serons parvenus à cette maturité dont l'apôtre Paul dit : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20). Alors notre grand prêtre boira le vin nouveau dans le ciel nouveau, sur la terre nouvelle, dans l'homme nouveau, avec les hommes nouveaux, avec ceux qui chantent le cantique nouveau.